

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Linguistique Appliquée : enseignement et communication

Titre

*Analyse linguistique des textes journalistiques et des spots publicitaires
diffusés par la radio de Tizi-Ouzou.*

Présenté par :
Chioukh Fariza
Chouchane Nassima

Encadré par :
Mr AOUDIA Arezki

Jury de soutenance :

SABRI Malika, MCA, UMMTO, Président (e)
AOUDIA Arezki, MCB, UMMTO, Encadreur
QASI OUALI Kahina, MAB, UMMTO, Examineur

Promotion : Octobre 2017



Remerciements

À l'issus de ce mémoire, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenus depuis l'écriture des premières lignes de ce travail de recherche.

Nous citons, en particulier, notre professeur Monsieur Aoudia Arezki qui a eu l'amabilité et la générosité d'accepter de nous encadrer, qui n'a lésiné point d'effort pour nous éclairer et qui s'est montré disponible a tout moment.

Nous exprimons également notre reconnaissance à tous nous enseignants de la faculté de Langue et Culture Amazigh.

Aussi nous vifs remerciements aux membres du jury.

Merci

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères à mon cœur :

Ma mère ZAHRA qui a toujours cru en moi et m'encouragée;

Mon frère Abdelkader et sa femme Nadia ainsi que mes deux neveux Nassim et Anis ;

Mon frère Youcef et sa femme Aldjia ;

Mon neveu Yacine et sa femme Lamia et leurs deux enfants Mehdi et Aris ;

Ma nièce Mounia et son mari Hamid et leurs deux enfants Aya et Yanis ;

Mon neveu Arezki ;

Mes chères copines.

FARIZA

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect d'amour à ma chère mère et mon puits de sagesse de mon seul recours, mon cher père. Leurs amours et patience méritent ma grande reconnaissance.

Je les remercie infiniment.

A mes deux frères Farid et Ghilas

Ainsi qu'à mes deux sœurs Sarah et Kahina

Que j'aime beaucoup

A tous mes amis : Fariza, Lydia, Tinhinane, Zakia, Zahia, Djedjiga, Sabrina, Yasmine, Sabrina, Ghiles, Djugurtha, Zahia, Hamza, Leticia, Nora.

Nassima

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	9
Chapitre I : Aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de bases.	
I-Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie	15
I-1- Les langues en présence	16
II-Définition des concepts de base	21
Chapitre II : Les phénomènes du contact des langues	
I- L'alternance codique	29
II- L'emprunt	45
III- L'interférence	51
IV- Le calque.....	56
V Le mélange des codes.....	57
Conclusion générale.	63
Bibliographie.....	65
Annexes	
Annexe 1 : Résumé en kabyle Résumé (Agzul)	68
Annexe 2 : Corpus	71
Table des matières	100

Introduction

L'être humain, vit en société parmi ses semblables, une vie qui implique de nombreuses relations et interactions avec les autres individus. Le langage sous ses différentes formes constitue un des éléments qui caractérisent cette interaction et constitue un moyen de communication efficace, compréhensible et utilisé par tous les membres d'une même société.

Le langage, sous ses différentes formes, permet aux individus d'exprimer et d'échanger des idées, des pensées, des désirs, des sentiments dans le but de communiquer. Durant des siècles, il a permis aux êtres humains de fonder des colonies et les développer pour bâtir des civilisations grâce à la coopération et l'échange d'informations entre les individus.

Au fil des siècles, le mélange entre individus de sociétés différentes a changé le paysage linguistique donnant naissance à une diversité linguistique importante dans plusieurs régions du monde.

En Algérie, le paysage linguistique présente une diversité importante, ce qui a induit un mélange de langues dans les conversations et les discours. En effet, il n'est pas rare d'entendre des individus parler, dans un même discours, trois langues différentes : le kabyle, l'arabe et le français. Le plus souvent, les interlocuteurs passent d'une langue à une autre sans en avoir conscience.

Cette alternance entre plusieurs langues dans le discours, est connue en linguistique comme l'alternance codique qui fait référence au code switching proposé par E. Haugen en 1956. J.J. Gumperz définit l'alternance codique comme étant « *La juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »¹.

L'homme étant aussi un être curieux qui veut, sans cesse, savoir ce qui se passe autour de lui et dans le monde. Il a donc rivalisé d'ingéniosité, au fil du temps, pour trouver des moyens de diffuser des informations de façon rapide et efficace : le journal, la radio, la télévision, internet ...

Aujourd'hui en Algérie, la radio est l'un des moyens d'information qu'on retrouve le plus dans les foyers algériens. Les journaux radiophoniques représentent un moyen simple et

¹ GUMPERZ (J).2001, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Harmattan, Paris, p. 57.

efficace pour informer la population et le tenir au courant de ce qui se passe dans son pays ou ailleurs dans le monde.

1- Le choix de sujet

Le thème de notre étude se focalise sur les phénomènes du contact des langues présent dans les médias et notamment à la radio de Tizi-Ouzou. Et s'articule spécifiquement sur l'alternance codique qui est de plus en plus présente dans notre société.

Le choix de notre thème avait une double visée, celle d'un phénomène linguistique existant dans notre société, et le second est d'attirer les spécialistes en la matière pour qu'ils prêtent plus d'intérêt à notre patrimoine linguistique.

2-L'objet du travail

L'impact de l'alternance codique utilisée dans les textes journalistiques et les spots publicitaires radiophoniques. Cette étude vise à mettre en évidence le rôle et l'importance que revêt l'alternance codique dans ces messages. Nous tenterons de comprendre comment ce mélange de langues contribue à la diffusion et à l'assimilation du message publicitaire en répondant aux questions suivantes : Nous avons donc enregistré quelques-unes de ces émissions afin d'essayer de déterminer les facteurs qui jouent un rôle dans le choix des langues utilisées à la radio, les types d'alternance codique présent dans les journaux et publicités radiophoniques ainsi que les fonctions utilisées.

3- La problématique

La radio est l'un des moyens d'information qu'on retrouve le plus dans les foyers algériens. Les journaux radiophoniques représentent un moyen simple et efficace pour informer la population et de le tenir au courant de ce qui se passe dans son pays ou ailleurs dans le monde et la publicité est partout dans notre vie quotidienne, il est difficile voire impossible de ne pas remarquer sa présence quasi permanente. Que ce qui caractérise les discours journalistiques ? Quelles sont les langues alternées dans les textes journalistiques et les spots publicitaires ?

4- Les hypothèses

Pour pouvoir apporter des réponses à nos interrogations, nous avons émis quatre (4) hypothèses que nous tenterons d'affirmer ou d'infirmer :

- Le recours à l'alternance codique révèle une déficience linguistique chez les auditeurs.
- L'alternance codique permet une meilleure transmission du message publicitaire.
- La situation et l'acculturation très vivace dans la société algérienne aujourd'hui incite les médias à se servir de l'alternance codique (français, arabe dialectale, tamazight) comme une stratégie de communication.
- La présence de ces trois langues dans la société explique l'utilisation de ses codes linguistiques.

5- Terrain d'étude

Pour vérifier nos hypothèses, nous nous intéressons à analyser les enregistrements des textes publicitaires et des spots publicitaires. Notre travail porte sur l'analyse des journaux radiophoniques et des messages publicitaires diffusés sur les ondes de la radio Tizi-Ouzou. Pour ce faire, nous avons réunis dans un corpus un ensemble de données concernant ces émissions radiophoniques et qui se présente sous forme d'enregistrements sonores que nous avons pris durant la période allant du mois de Février 2017 au mois de Mars de la même année. Nous avons ensuite transcrits ces enregistrements pour les analyser. Pour enregistrer les journaux et publicités radiophoniques, Nous nous sommes d'abord rendues au siège de la radio Tizi-Ouzou où nous avons rencontré des journalistes, grâce à qui, nous avons pu obtenir une partie de nos enregistrements. En ce qui concerne les autres enregistrements, nous les avons effectués à l'aide d'un téléphone portable que nous avons posé près du poste de réception radio.

6- Présentation des informateurs

Nous avons enregistré cinq (5) journaux radiophoniques et six (6) publicités diffusées sur l'antenne de la radio Tizi-Ouzou.

Ces enregistrements concernent des journaux radiophoniques présentés par: Salem Kheloui (enregistrement n°2 "p77", n°5 "p91"), Tassaadit Tirak (enregistrement n°4 "86") et Farid Achouri (enregistrement n°1 "p72", n°3 "p81"), ainsi que des publicités concernant divers produits (le vote, ooredoo, mobilis...).

Les enregistrements des journaux durent en moyenne 10 minutes, et ceux des publicités sont d'une durée de 2 à 3 minutes.

7-Le terrain d'investigation

La radio de Tizi-Ouzou est une station généraliste d'expression qui fait partie de la radio algérienne. Elle propose une programmation variée de service et de l'information, elle est composée d'un groupe de jeune, sérieux dynamique et expérimenté. Leurs travaux est en mode de répartition des tâches et de responsabilités partager entre eux.

La radio de Tizi-Ouzou a été créée le 1 novembre 2011, leur diffusion est 24h/24h en langue arabe et kabyle.

8-La transcription des enregistrements

Nous avons transcrit les enregistrements dans leur totalité. Étant donné la nature du terrain d'investigation (la radio), nous nous sommes concentrées sur les données orales en négligeant tout ce qui est non verbal car les émissions radiophoniques sont diffusées uniquement sous forme sonore.

La retranscription ne s'est pas faite sans difficultés : malgré la bonne qualité des enregistrements, certains mots ont été difficiles à retranscrire à cause du débit de paroles de certains journalistes ou intervenants surtout dans les journaux.

9-La répartition du travail

Pour mieux organiser les informations que nous allons présenter, nous avons divisé notre travail en deux chapitres.

Premier chapitre : dans ce chapitre, nous nous intéressons au paysage linguistique d'Algérie. Nous allons voir la principale langue parlée dans le pays et présentés les caractéristiques principales de chacune d'elles. Nous allons donc, nous intéresser au berbère qui se décline en plusieurs variantes qui diffèrent de région en région, à l'arabe dialectal qui est la langue la plus répandue dans le pays, au français et à l'anglais.

Ensuite, nous allons définir les concepts théoriques de base et traiter divers sujets liés à la langue et à la prise de parole et qui représentent des pré requis utiles pour la bonne compréhension de notre travail comme le langage, le contact des langues, le plurilinguisme...etc.

Deuxième chapitre : dans ce second chapitre, nous allons étudier l'alternance codique, voir sa typologie, ses différentes fonctions ainsi que d'autres concepts liés au plurilinguisme comme l'emprunt et ses types, l'interférence, et le calque.

A la fin nous allons présenter notre corpus sous forme d'enregistrements vocaux que nous avons transcrit orthographiquement afin de l'étudier et de l'analyser.

Introduction générale

Chapitre I

*Aperçu sur la situation Sociolinguistique
de l'Algérie et définitions des concepts de
base.*

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous mettrons d'abord l'accent sur la situation sociolinguistique en Algérie, qui se caractérise par un multilinguisme complexe par la présence de plusieurs variété linguistiques, ensuite nous mettrons le point sur quelques concepts fondamentaux.

Selon LABOV W : « *La sociolinguistique et la linguistique elle-même c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* ». ¹ Elle intervient dans de multiples domaines, la gestion des langues, la dynamique sociolinguistique, les phénomènes liés au contact de langues etc.

I. Aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie

Le paysage sociolinguistique en Algérie a subi l'influence de différentes civilisations et cela est dû au passage de plusieurs armées et de plusieurs peuples ainsi que diverses cultures.

Des occupants qui ont mené le plus souvent des politiques visant à diffuser et à favoriser l'usage de la langue et la culture du pays colonisateur, autres que le berbère, langue des autochtones du Maghreb, le locuteur algérien a été mis en contact avec le phénicien, le latin, le turc, l'arabe et le français.

L'Algérie d'aujourd'hui, a une configuration linguistique tridimensionnelle. En effet, en plus des deux langues officielles que sont l'arabe et tamazight, on note la présence à des degrés différents du français.

La société Algérienne est très riche avec la présence de trois catégories, le berbère avec ses variétés multiples (le kabyle, Chaoui, Mzab...), l'arabe et ses variétés, ainsi que le français et celui-ci garde une forte position dans la vie quotidienne des Algériens et même dans plusieurs secteurs. Donc le locuteur a toujours le choix d'utiliser la langue qui satisfait ses besoins.

Cette situation sociolinguistique complexe nous renseigne sur l'existence de plusieurs langues et variétés que les sociolinguistes ont réparties.

¹ LABOV (W)., 1976, *Sociolinguistique*, Éd. Minuit .Paris, p.79.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

I.1. Les langues en présences

I.1. 1. Le Berbère

Le berbère est la langue des autochtones d'une région qui s'étendait de l'océan atlantique à l'Égypte, de la méditerranée au Niger.

Le mot berbère renvoie à la fois à la langue et à ceux qui la pratiquent tire son origine du mot latin barbarus, les arabes employaient « barabira » pour désigner les habitants du Maghreb « *le terme berbère est dérivé de barbare cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiant de barbare tout peuple toute culture et toute civilisation marque du sceau de la différence* »¹.

Le terme tamazight, plus courant aujourd'hui désigne le parlé et les composantes de l'identité berbère. En Algérie, le tamazight est particulièrement présente en Grande Kabylie, dans les Aurès où on parle Chaoui et dans le Sud Algérien où on retrouve deux variétés à savoir le Mozabite dans la vallée du M'Zab et le targui dans le Hoggar.

Il est comme l'arabe dialectal, une langue maternelle d'une partie des locuteurs algériens parlant de la situation des dialectes berbères S.CHAKER les a qualifié ainsi : « *minoritaires par le nombre des locuteurs confinés à l'extrême, et très ancien n'ont jamais été surtout depuis toujours victimes d'une marginalisation certaines accentuées d'ailleurs ces dernières années par la scolarisation* »².

Le statut de langue officielle et nationale a été octroyé en 2016 pour tamazight, une revendication longtemps portée par le mouvement berbère avant et après l'indépendance.

***Avant l'indépendance**

L'enseignement et la pratique du berbère furent autorisés par la France, de nombreux berbérisant ont été formés à la faculté des lettres d'Alger dès 1880 et un brevet de langue kabyle ainsi qu'un diplôme de « dialectes berbères » sont créés en 1887.

Une génération de militants de la cause berbère, composée essentiellement de lycéens et d'étudiants donnent lieu à la naissance au mouvement berbère en 1940 qui militaient pour la

¹ ATTABI (S)., Enseignant chercheur, Publié dans EL Watan le 01-03-2012.

² CHAKER (S) Cité par : khaoula Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leurs langues*, Ed. El Hikma, Alger, p.50.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

réhabilitation et la reconnaissance de l'identité berbère et la sortie d'une idéologie restreinte à une culture arabo-islamiste.

***Après l'indépendance**

La cause berbère fut rapidement discréditée par une élite arabophone qui œuvra pour une marginalisation de la langue et de la culture berbère avec la prise de mesures radicales pour inhiber toute tentative de réhabilitation de tamazight. Le pouvoir en place a arrêté les cours dispensés par Mouloud Mammeri à l'université d'Alger et a usé de tous les moyens possibles pour empêcher la diffusion d'ouvrages portant sur l'identité berbère de l'Algérie, et toute référence publique à tamazight fut interdite. L'usage de tamazight fut alors réservé aux discussions informelles.

Cette situation a alimenté un sentiment de discrimination et de rejet chez les kabyles. Conscients du danger que cette exclusion fait peser sur leur identité et leur culture, ils se lancent alors dans un combat identitaire en revendiquant la réhabilitation de la culture et de langue berbère. La voie choisie dans cette lutte fut celle d'une mobilisation pacifique à travers l'organisation d'activités scientifiques et culturelles dans les lycées et universités algérienne et même en France avec la création de l'académie berbère en 1967.

Le mouvement a pris de l'ampleur : l'interdiction, par les autorités de la conférence sur la poésie berbère de Mouloud Mammeri à l'université de Tizi-Ouzou, fut l'événement déclencheur du « printemps berbère » en avril 1980 ou « *le printemps des études berbères* »¹. Depuis, le mouvement revendicatif s'est accentué et la cause berbère fait plus que jamais l'objet de nombreuses conférences et débats en Algérie et en France.

Le pouvoir, devant l'ampleur de ce mouvement reconnaît en 1988 l'existence du berbère comme élément de culture du peuple algérien et introduit pour la première fois des prénoms berbères dans la nomenclature des noms pré établis autorisant ainsi les parents à donner des prénoms kabyles à leurs enfants.

¹ CAMPS (G) ., 1992 « *Les imazighen face à l'histoire* », Tafsut Imaziyen .Actes de colloque sur le printemps berbère, Paris, p.13.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

En 1990, l'université de Tizi-Ouzou intègre le premier département de langue et culture amazighs suivie un an plus tard des DCCA de Bejaia « *c'est le premier acquis semi-officiel en faveur de la langue berbère* »¹.

La lutte ne sait pas pour autant arrêtée, les militants sont remontés au créneau en 1994 en réclament l'enseignement de tamazight dans les établissements publics initiant à juste titre une année de boycott scolaire. Le boycott donna lieu à la naissance du Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) dont la mission est de prendre en charge les revendications affirmées.

Revendiquant un statut égal entre l'arabe et tamazight, le mouvement s'est poursuivi. Le 20 avril 2001, les célébrations de la commémoration des événements de 1980 tournent à la tragédie. Ce fut le printemps noir ou le prix à payer pour arracher une reconnaissance le 08 avril 2002 de tamazight comme langue nationale et en 2016 tamazight fut reconnue langue officielle au même titre que l'arabe.

Les différentes variétés ; le kabyle, le Chaoui, le Mozabit, le Touareg (Tamachaght, Tamahaght, le Tamaja), le Chleuh, le Tagarrgrent, le Zenéte, le Tchelhit, Mais les deux variétés les plus employer sont le kabyle et le Chaoui.

1.1.2. L'Arabe

En Algérie, deux registres de langue arabe se distinguent tant au niveau de la structure, du statut et des différents usages quotidien : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

1.1.2.1. L'Arabe classique (littéraire)

L'arabe classique est exclusivement appris et utilisée dans des contextes formels particuliers, très riche en vocabulaire.

« Le fait que l'avènement du Coran soit en arabe fait que cette langue soit comme étant Liturgique et de dévotion .L'arabe représente le circuit idéologique au niveau de La communauté »².

L'arabe classique est l'une des variétés de la langue Arabe, apparu dans la région du moyen orient et dans le golfe persique, cette langue qui était initialement restreinte à cette région

¹ KAHLOUCH (R) ., 1997 , *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français*, thèse de doctorat D'état université d'Alger, P.58.

² TALEB IBRAHIMI (K) ., 1995 , *Les Algériens et leurs langues* ,Éd. El Hikma, Alger, p.30.32.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

s'est étendue avec l'avènement de l'islam, la religion par la diffusion du message coranique a permis une expansion rapide et importante de l'arabe classique, et ce jusqu'en Afrique du Nord.

L'arabe se décline en plusieurs variétés, l'arabe pré-coranique, l'arabe coranique et l'arabe moderne, cette dernière est apparue pour s'adapter aux évolutions techniques et scientifiques et répandre aux nécessités de la vie courante *« sa présence à l'islam auquel elle sert de courroie de transmission associée à la religion langue de la révélation du coran elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de « légitimité divine »¹.*

La langue arabe a été marginalisée par le colonisateur français, qui dans sa stratégie assimilationniste a mené une campagne contre sa diffusion en s'attaquant notamment aux écoles coraniques et en élargissant l'usage du français à l'enseignement et aux différentes administrations.

Après l'indépendance, les décideurs algériens ont décrété l'arabe langue nationale et ont décidé de l'inscrire comme l'une des composantes de l'identité algérienne et comme symbole de l'unité nationale. Le pouvoir a élargi son usage progressivement, avec l'arabisation de l'administration en 1964 (décret du 22 mai 1964), les ordonnances n°66-154 et n°66-15 du 8 juin 1966 portant sur l'arabisation de la justice, l'arabisation de la fonction publique en 1968 et dans l'enseignement supérieur en 1971. Une démarche consolidée par la création de la commission nationale d'en 1973 et la promulgation de la charte nationale en 1976. Un processus achevé en 1998 avec l'ordonnance contraignant les usagers des divers secteurs à utiliser l'arabe.

Une politique d'arabisation est alors menée tout azimuts dans l'éducation et l'administration notamment dans l'ère Boumediene déterminé à restaurer la place de la langue arabe au détriment du français relégué au rang de langue étrangère et au détriment du berbère, langue des autochtones. L'arabe est aujourd'hui omniprésent dans tous les aspects de la vie publique en Algérie.

I.1.2.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est une langue vernaculaire parlé au quotidien par une frange importante de la population algérienne. C'est l'une des langues maternelles, utilisé dans le contexte non officiel. Il s'est imprégné à travers l'histoire des différents colonisateurs qui se sont succédé en Algérie. C'est une variété orale et non formalisée à ce jour.

¹ ABDENOUR.A, *« Le rôle et la planification du français dans les systèmes éducatif Algérien »*, Université Abderrahmane Mira, Bejaia, p.2.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définitions des concepts de bases.

Elle représente l'exemple précis de Charles Fergusson, la langue haute par rapport à l'arabe classique et basse par rapport à l'arabe dialectal et cette dernière se diffère d'une région à une autre. L'arabe dialectal est une langue de l'usage quotidien dans le milieu familial ainsi que dans le milieu public.

1.1.3. Le Français

La langue française, héritage de 130 années de colonialisme français était la langue instituée par la période coloniale. La France à travers sa politique de l'Algérie-française a déployé tous les moyens pour répandre la culture et la langue française. Après l'indépendance, un processus d'arabisation de tous les domaines de la vie publique (éducation, administration) fut enclenché. Le français est alors relégué au rang de la langue étrangère.

Le français demeure de nos jours, une langue pratiquée par les algériens à différents degrés, certains l'utilisent quotidiennement, et d'autres occasionnellement, ceux occasionnellement dans des situations précises, ceux qui utilisent purement le français, et d'autres l'alterne avec l'arabe ou le berbère, et enfin les francophones passifs (ceux qui comprennent le français mais ne peuvent pas l'utiliser).

Elle a un statut particulier en Algérie, elle est la langue de l'enseignement et de l'administration même après l'indépendance.

1.1.4. L'anglais

L'utilisation de l'anglais reste marginale malgré la réforme scolaire dans les années 1990 octroyant le choix aux parents d'élèves de remplacer le français par l'anglais en tant que première langue étrangère. Suscitant peu d'engouement, la réforme fut rapidement abandonnée et l'anglais occupe depuis le statut de deuxième langue étrangère. Cela n'exclue pas l'utilisation de cette langue par une frange assez restreinte de la population algérienne influencée notamment par la culture anglaise à travers la musique et le cinéma.

Elle est la première langue la plus utilisée dans le monde dans l'économie et dans la technologie (langue internationale), elle a beaucoup d'importance en Algérie, surtout pour les jeunes, ils sont intéressés à sa maîtrise afin de répondre aux nouvelles tendances mondiales. Elle est réputée pour son statut de langue « Des recherches scientifiques et Techniques », elle commence à prendre de plus en plus d'importance en Algérie grâce aux échanges avec l'extrême et le Moyen Orient.

II. Définitions des concepts de bases

II.1. La langue:

D'après Saussure, la langue *«Est défini comme un système distinct correspondant à des idées distinctes, elle constitue « un tout en soi », à ce titre, elle peut être étudié indépendamment des autres éléments du langage, qui relève de la parole »¹.*

La langue est une application concrète de la communication circonscrite, qui se définit avant tout par son caractère social, elle est circonscrite historiquement ou géographiquement, il s'agit d'un système propre à un groupe, elle diffère d'un peuple à un autre, d'un pays à un autre ou d'une région à une autre.

Dans son CLG il cite *« c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaire, adoptés par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus »².* Celle-ci est un contrat passé entre les individus d'une communauté linguistique. Pour Saussure, c'est une institution sociale classable parmi les faits humains.

La langue est un code de communication constitué en un système de signes, de règles commun à une même communauté exprimant des idées, elle est douée d'un contenu sémantique et d'une expression phonique.

II.2. La parole :

C'est l'une des deux composantes du langage qui consistent en l'utilisation de la langue. La parole est en fait le résultat de l'utilisation de la langue et du langage et constitue ce qui est produit lorsque l'on communique. Selon Saussure, la parole : *« est l'utilisation concrète de la langue qu'à chaque individu, donc elle désigne la manière d'utiliser l'outil. Elle prend en compte la prononciation, l'accent, le rythme, l'intonation ou encore le type de mots ou d'expression utilisé est donc plus concrète et plus individuel que la langue »³.*

¹SAUSSURE (F.), 2002, *Cours de linguistique générale*, Ed .Talantikit, Béjaia, , p.16.

² Ibid

³SAUSSURE (F.), *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, publiée par Ch. Bally et A. Sechaya. site Internet.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

C'est l'utilisation individuel du code linguistique, c'est un acte de volonté et d'intelligence.

II.3. Le langage :

Le langage est une aptitude innée (elle est née avec une capacité de parler) à communiquer propre à l'être humain. C'est la capacité d'exprimer une pensée et de communiquer un moyen d'un système (vocal, gestuel, graphique.....) doté d'une sémantique, et la plus souvent d'une syntaxe. La langue est une faculté propre à l'humain c'est même un système de communication. « *Le langage est la capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux(ou langue)* »¹.

Pour Saussure « *il désigne la capacité qui permet à chacun de nous communiquer et d'interagir avec les autres* ». « *C'est une capacité universelle et innée chez l'homme* »².

II.4. Contact de langues :

Le terme de « Contact de langues » a été utilisé pour la première fois par Uriel WEINREICH en 1953. Ce terme inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Il réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue.

HAMERS et BLANC renvoient le concept de contact de langues à « *la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal (voir bilinguisme)* »³.

Et cela signifie que ses deux langues sont utilisées alternativement par les mêmes personnes, et les individus utilisant ces langues sont alors le lieu de contact.

Le Dictionnaire Linguistique Des Sciences Du Langage conçoit le contact de langues : « *Comme la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme. Il peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi,*

¹ DUBOIS (J) et AL, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.264.

² PHP:/www.Laboite de Saussure.Fr/language –langue .Parole.

³ HAMERS (J –F) et BLANC (M)., 1983, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Pierre MARDAGA, Bruxelles, p.449.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

tantôt celle de la communauté voisine, c'est là notamment le contact de langues des pays frontaliers »¹.

L'individu est influencé par la compréhension et l'utilisation des langues simultanément et de façon naturelle donc spontanée.

Au niveau individuel, le contact de langue se traduit par un état de bilinguisme qui réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue. Il se démarque ainsi de celui de bilinguisme, qui réfère d'abord à un état de société qu'à un état individuel.

II.5. Le bilinguisme :

Christian BAYLON résume les définitions du bilinguisme proposées par certains sociolinguistes en disant : « *il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues en cause, alors que pour d'autres, le bilinguisme commence dès qu'il y a emploi concurrent de deux langues quelque soit l'aisance avec laquelle le sujet manie chacune d'elles »².*

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme ». « Le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. Cela signifie qu'une personne bilingue est celle qui utilise deux langues en les maîtrisant parfaitement »³.

BLOOMFIELD, le définit comme « *La possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues »⁴. C'est-à-dire parler et maîtriser parfaitement deux langues.*

Pour HAMERS. J.F et BLANC.M, Le terme bilinguisme « *inclus celui de bilinguisme qui réfère à l'état de l'individu »⁵.*

¹ Ibid. P.115.

² HAMERS (J-F) et BLANC (M)., 1983, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Pierre Mardaga, Bruxelles, p.449.

³ DUBOIS (J) et Al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, pp.66.67.

⁴ BLOOMFIELD., 1998 In, HAMERS (J-F) et BLANC(M), *Bilinguisme et Bilinguisme*, Pierre Mardaga, Bruxelles, p.31.

⁵ Idem, p.31.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

Mais il ne faut pas confondre entre le bilinguisme et la bilingualité. Or le bilinguisme est un phénomène global qui implique simultanément un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif, lorsqu'il y a communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact de langues.

Le terme bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingue (bilinguisme social).

II.5.1. Les différents types de bilinguisme

II.5.1.1. Le Bilinguisme collectif : Lorsqu'il s'agit d'un groupe de personnes, on peut distinguer plusieurs types :

* **Le bilinguisme horizontal :** les deux langues en présence sont de même statut.

* **Le bilinguisme vertical :** présence d'une langue officielle et d'un dialecte.

* **Le bilinguisme diagonal :** on utilise un dialecte et une langue non officielle.

II.5.1.2. Le Bilinguisme d'Etat : Lorsqu'il s'agit d'un Etat W-F MACKEY fait la distinction entre :

***Le bilinguisme nationaliste :** des pays qui ont été colonisés et qui ont une langue nationale et officielle et une langue qui est celle du pays colonisateur.

***Le bilinguisme traditionaliste :** certains pays qui reconnaissent les langues minoritaires mais sans leurs donner le même statut que les autres langues.

***Le bilinguisme fédératif :** des pays où les langues bénéficient d'un même statut.

II. 5.2. Les causes du bilinguisme

Selon W-F MACKEY les causes du bilinguisme sont :

-L'occupation militaire entraîne un certain nombre de bilinguisme et la colonisation produit des effets plus durables.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

- La supériorité démographique.
- Le commerce.
- La puissance et le prestige.
- L'éducation.
- L'influence économique.
- La religion.
- Les moyens de diffusion.
- L'expansion et l'ascendance.

II.6. Le plurilinguisme :

Le plurilinguisme est un phénomène linguistique dans lequel un individu ou un groupe d'individus, qui, pour communiquer utilisent plusieurs langues différentes.

« Il est conçu comme un ensemble de phénomènes qu'en peut mettre en relation avec la présence simultanée de plusieurs systèmes linguistiques dans la compétence d'un locuteur ou bien dans le répertoire d'une communauté linguistique donnée »¹.

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication. On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communications »².

II.7. La diglossie :

La diglossie est un concept sociolinguistique emprunté à la langue grecque (Diglotos qui signifie bilingue) développé par le linguiste Américain Charles FERGUSSON(1959) pour décrire toute situation sociétale dans laquelle deux variétés d'une même langue sont développées dans des domaines et des fonctions complémentaires, l'une de ses variétés étant généralement de statut socialement supérieur à l'autre.

¹ <http://www.universalis.fr/encyclopédie>.

² DUBOIS(J) et Al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.368.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

Donc elle existe dans toutes les sociétés dans la mesure où l'usage quotidien diffère de la norme officielle.

Il y a deux variétés qui sont utilisées de façon systématique dans des domaines complémentaires. Ferguson (1959) qualifie la variété formelle de « haute » (H) et c'est celle employée dans les domaines formels, et informelle de « basse » (B) et celle est conservée à la conversation courante.

CALVET le définit comme « le rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite « Haute » (high) et l'autre « basse » (low) génétiquement apparentées et qui se situent dans une distribution fonctionnelle. »¹

Par ailleurs, Jean Dubois souligne que l'on peut parler de diglossie dans les cas suivants :

« Coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue-hiérarchisation sociale de ses systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas-répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces variétés »².

La distribution fonctionnelle de la variété haute et de la variété basse :

Les deux variétés (langues) linguistiques coexistent constamment et elles ouvrent l'ensemble des espaces énonciatifs, sur le plan fonctionnel elles se distribuent de façon complémentaire.

¹ CALVET (J-L.), 1999, *La guerre des langues et politiques linguistiques*, Ed. Hachette Littératures, p.44.

² DUBOIS (J) et Al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.148.

Chapitre I Situation Sociolinguistique de l'Algérie et définition des concepts de base.

Situations	Variété haute	Variété basse
-Sermons et culte	+	
Ordre aux ouvriers, serveurs		+
-Lettres personnelles	+	
-Discours politiques	+	
-Cours universitaires	+	
-Conversations privées		+
-Informations sur les médias	+	
-Feuilletons		+
-Textes des dessins humoristiques		+
-Poésie	+	
-Littérature populaire		+

Conclusion

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par un multilinguisme complexe, par la présence de plusieurs variétés linguistiques qui est un lieu conflictuel par les rapports de domination existant entre ces différentes variétés linguistiques. Les discours observés dans toutes les situations de communication (à la rue, médias,...) nous montrent une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence dans le pays. Cette instabilité est caractérisée par l'existence de ces différents moyens linguistiques dans une même communication.

Chapitre II

Les phénomènes du contact des langues

Introduction

L'individu est influencé par la compréhension et l'utilisation des langues simultanément et de façon naturelle donc spontanée ; nous remarquons cela dans ces attitudes, son langage... ; ceci nous amène donc à nous intéresser aux phénomènes de l'alternance codique, que nous abordons dans ce second chapitre.

I.L'alternance codique**I.1. Définition de l'alternance codique**

L'alternance de codes est l'un des phénomènes résultant du contact de langues. Toute une série de termes a été proposée pour l'alternance codique, certains utilisent le terme de « Code Switching », qui est une terminologie anglo-saxonne, d'autres on eux recours aux concepts « alternance codique », « alternance de langues » ou « alternance de codes », qui sont des concepts de formations français.

Quand on aborde le thème d'alternance codique cela suppose l'existence de deux ou plusieurs langue dans une même chaine parlée et la répartition des langues en questions dépend de plusieurs facteurs entre autres le degré de maitrise des dites langues de la part des interlocuteurs et la nature de la situation de communication.

L'alternance codique peut se trouver a l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif et peut concerner un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « *On appelle alternance des langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes* »¹.

C'est les phénomènes qui résultent du contact de deux ou plusieurs langues coexistant dans des sociétés, qui sont diverses et variées, c'est une stratégie de communication pour combiner les langues dans le discours bilingue.

Le premier phénomène est l'alternance de code ou code switching ; HAMERS et BLANC le qualifies comme étant systématique chez les individus bilingues ou plurilingues.

¹DUBOIS (J) et Al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, p.30.

Ils affirment que « *L'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux (et des plurilingues) est l'alternance de codes (code switching). Dans l'alternance de codes, deux (ou plusieurs) langues sont présentes dans le discours, segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues* »².

L'alternance codique est considérée comme un phénomène occasionnel ou accidentel, elle pouvait être occasionnelle si les deux interlocuteurs maîtrisent les codes, en question et n'éprouvent aucune difficulté dans la production en tant qu'émetteur ou dans la compréhension en tant que récepteur et accidentel si le sujet parlant emploie inconsciemment une autre langue.

I.2. Les types d'alternance codique

I.2.1. L'alternance intra-phrastique :

C'est une alternance des codes à l'intérieur d'une même phrase comme l'indique le préfixe « intra » qui signifie en latin « à l'intérieur de ».

Dans l'alternance codique intra-phrastique l'émetteur peut inclure librement dans son énoncé des unités d'une autre langue, sans pour autant transgresser les règles de grammaire de la langue en présence.

Elle représente des structures syntaxiques appartenant à deux langues qui coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Autrement dit, il existe une relation syntaxique étroite entre les deux langues.

Selon Hamers et Blanc « *Dans l'alternance de codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments (chunks) de discours dans une langue alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues* »³, Ces deux linguistes voient qu'il est nécessaire de différencier entre l'alternance « inter-phrased » ou « inter-énoncés » et l'alternance « intra-phrased », dans cette dernière les unités alternées sont des composantes de la même phrase, c'est-à-dire l'alternance qui a lieu à l'intérieur d'une même phrase.

Ce type d'alternance nécessite une compétence bilingue quasi équilibrée.

²HAMERS (J-F) et BLANC (F)., 1995, in TALEB IBRAHIMI (K), *Les Algériens et leur(s) langue(s) ; élément pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*, Ed. El Hikma, Alger, p.157.

³HAMERS (J- F) et BLANC (F)., 1983, *Bilinguisme et bilingualité*, Ed. Pierre Mardaga, Bruxelles, p.198.

Selon GUMPERZ.J « *Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* »⁴.

Les sociolinguistiques pensent aujourd'hui que le code switching désigne un changement ou une alternance de langues ou variétés de langues dans un discours et qu'il représente aussi une stratégie propre à des situations bien précises ou des discours particuliers

Exemple

Dans les textes journalistiques :

Enregistrement	L'alternance intra-phrastique
N°1	<ul style="list-style-type: none"> - Iyallen n laman Tizi Wezzu ont traités différentes affaires -Durant le mois de janvier seğğlen meyya utlatin n tlufa -εecra n tlawin ttekkant dans les mêmes affaires -Tlatin n tlufa mettant en cause tmanyā n utlatin n yemdanen -Tlatatṭfen-ten yer lḥebs si leqḍil pour les infractions -Les services de la police judiciaire seğlen tmanyā n tlufa -Mettant en cause rebea urebein n yemdanen - gar-asen tnayen ureb3in ont été présentés au parquet -les services de la sureté de la wilaya ont recensés wahed tlatin n twayiyin. -deg cher n janvier ay d-wekkden ass-agi srabes n laman. -di cher n janvier iεeddan. -akked εecra n liminur -les services yemxalafen -jerdan anadi di ccehr-agi n janvier iεeddan -ad nessel i lkumisir principale -l'arrêt-agi teččur -malgré nnan-asen plusieurs fois -ugin ad rrenawal et tous ca

⁴ GUMPERS (J.), 1989 , *Sociolinguistique interactionnelle du langage : une approche interprétative*, Ed. Harmattan, Paris, P.57.

	<ul style="list-style-type: none"> -ttwalin dagi des familles -llan widak-nni par exemple -ad awḍen yer uxeddim en retard -généralement ttruḥun tæemren -normalement lamer d lebyi -ad yili l'assainissement meqbel -les minorités fkan-asen wiyad ar assa n wussan -ulac la progression -ulac un suivit -on ce qui concerne l'éclairage, les focés akked wayen id icudden yak
<p>N°2</p>	<ul style="list-style-type: none"> -tlatin di lemya n tudrin d les cartiers -ara yebdu ufran n yiḍuman ney les tries sélectifs -taluft-agi n la spéculation i yellan -tistnayen par rapport aruzekka -i wakken ad xedmen le tries sélectifs -di tmurt-agi normalement -ad yilile bâtiment -ddimarigh s zéro -uyaley xedmey les bricoles -neṭṭalab lhukuma ad ay-d tefk des solutions -ššenf-agi n la communue -xedmen une décision -amekkan-agi n xedm-it un lotissement -ad neddumundi un projet -ad ay-d tefkmeḥsub les terrains -n uḥbas n tradmeḥsub le cessé le feux -le tries sélectif syur tikubaniyin -nekkini je suis un promoteur -iwiq-d une entreprise de bâtiment -fkaniyi-id dix-huit millions
<p>N°3</p>	<ul style="list-style-type: none"> -l'établissement n Umecras -win yebyan ad yiḥfiḍ le métiers-agi

	-nay ad yeseu une connaissance di l'agriculture
N°4	<ul style="list-style-type: none"> -lehyuf d lmaɖarat n l'internet -ddeqs n yisaragen id xedmen les docteurs d les professeurs -d wayen s wayes id igelluttawil n l'internet -la journée nneyass-agi -amakken d l'association nniɖen -ad nessufey le plan -tagi i d la session tis rebea -ad yawi des éléments ara ad yesfahmen -tagi toujours tekcem -donc mazal la session tis xemsa - ussan-agi di la daïra n Uzeffun -ad nessel i le professeur -le recteur n tseɖdawit n lmulud mæemri -di le bureau n lwilaya -ass-agi ad nestenyi une convention -surtout tamenzut - parce que d imectaḥ nutni -nekkni obliger ad nexdem
N°5	<ul style="list-style-type: none"> -yefkra n yimeslayen yef la Tuberculose extra-pulmonaire -l'ANEM nous a permis anekmaṣi lxedma -nous sommes a l'écoute nesmeḥsis-asen -d netta i yesæddayen les demandeurs a chaque fois on fait appel a l'ANEM -iɖellinufa-d dihin adudan qui est illégal -tettegzirsi presque la même ligne yer la ville -Parce que les commerçant-nnibyan ad ralentint tumubilat - ad walin le commerce-nsen au tant que citoyens Algériens -pruminay déjà l'arrêt de station -nettheggi akken qqaren comme d'habitude -tesea lcarmin spéciale la coupe d'Algérie-agi

Dans les spots publicitaires :

Enregistrement	Alternance intra-phrastique
N°1	-awi-d kan lekwayed-ik la carte d'identité
N°2	-l'option n yissawalen d l'internet -ad sfaydin s lehdur gar-asen akked l'internet
N°3	- connecté baṭel - ayeniṣelḥen di la 3G d la 4G n ooredoo -dima plus
N°4	-deg wass n ssebt εecra mars
N°5	-xedmet étoile settemya dièse -asexdem n facebook d messenger d wat'sapp baṭel -rnu-as yiwen n Gega n lekridi
N°6	

Quelques extraits explicatifs

Ces extraits d'alternance codique que nous présentons ci-dessous sont tous de types intra-phrastiques, car les locuteurs emploient des mots en français ou en arabe et ils enchainent avec le kabyle.

*Textes journalistiques

Extrait 01 : (voir corpus enregistrement N°2)

«ara yebdu ufran n yiḍumman ney **les tries sélectifs**..... »

Nous avons constaté que dans ce passage le locuteur a inclus le terme "Tries sélectifs", mais avant de l'utiliser, il a d'abord utilisé ce même terme en kabyle "afran n yiḍuman" puis reformuler en langue française.

Extrait 02 : (voir corpus enregistrement N°3)

«l'établissement n Umecras..... »

Dans cette énoncé nous avons remarqué que le locuteur utilisé le nom français ‘‘établissement’’ aux lieux de ‘‘Ayerbaz’’ qui est un terme kabyle, mais le nom établissement est mieux connu par les auditeurs.

Extrait 03 : (voir corpus enregistrement N°4)

«ddeg n yisaragen id xedmen **les docteurs d les professeurs**..... »

Dans ce passage le locuteur a employé successivement deux noms français ‘‘les docteurs’’, ‘‘les professeurs’’ et cela en commençant par la langue kabyle, ces deux noms ont été utilisés à la fin de ce passage.

***Spots publicitaire**

Extrait 01 : (voir corpus enregistrement N°1)

«awid kan **lekwayeḍ-ik la carte d’identité** »

Dans ce passage, le locuteur a utilisé le terme ‘‘lekwayeḍ-ik’’ en kabyle puis il l’a ré exprimé en langue française par le terme ‘‘ la carte d’identité’’ pour une meilleure compréhension des auditeurs.

Extrait 02 : (voir corpus enregistrement N°3)

«**connecter baṭel**.... »

Nous avons remarqué qu’ils ont utilisé dans ce spot publicitaire le verbe ‘‘connecter’’, ainsi que le mot ‘‘baṭel’’ qui est un emprunt à la langue arabe.

Extrait 03 : (voir corpus enregistrement N°4)

«deg wass n **ssebt** ꝛcra **mars** ... »

Dans ce passage le locuteur a utilisé "sseb" qui est un emprunt de l'arabe "السبت", et le nom "mars" qui est un mot français au lieu d'utiliser le mot kabyle "Meɣres" tandis que le mot "mars" est mieux connu chez les auditeurs.

Remarque

Nous avons constaté que beaucoup de locuteurs font recours au français même quand le terme utilisé existe déjà en kabyle, comme l'illustrent les exemples que nous avons cités.

Nous avons aussi remarqué que, les locuteurs ont inclus des unités d'une autre langue que ce soit dans la langue française ou arabe pour mieux transmettre ses idées.

I.2.2 L'alternance inter-phrastique

L'alternance codique inter-phrastique, consiste en un syntagme ou une phrase d'une langue 1 est alternée dans une autre langue de façon à avoir les deux successivement.

C'est une alternance de langue au niveau d'unité plus longue de phrases ou de fragments de discours. Selon Hamers et Blanc : «l'alternance inter-phrases ou inter-énoncé qui exige une compétence bien plus développée mais moindre que celle requise par l'alternance intra-phrastique qui demande une compétence bilingue quasi équilibrée »⁵.

Nous pouvons dire que ce type d'alternance se fait à un niveau d'unités plus longues tel qu'une phrase ou fragment de discours, ces unités de phrases appartiennent à deux langues différentes.

Exemples :

Dans les textes journalistiques :

Enregistrement	L'alternance inter-phrastique
N°1	-donc les heures de pointes akked tmeddit ils ont du mala être pris en charge -pour retrouver la solution afin de matérialisé amekkan-agi s les arrêts de bus -L'OPGI a chaque fois ttruḥun ɣur-sen -ulac win ara yagaden ama d le surveillant générale ney le proviseur -C'est un sous en fonction yettruḥu ɣef leḥdac -am akken leḥḥun les lycées en Algerie

⁵HAMERS (J-F) et BLANC (F)., 1983, *Bilinguisme et Bilingualité*, Pierre Mardaga, Ed. Bruxelles, p.199.

	<p>-ilaq-as ad yukadri bien comme il le faut -ad awin de bon résultat di le bac ncalah -s walluy n ibardan n tfellah ney les pistes adéquates yur-s -netṭalab les autorités locales et les autorités de la wilaya -ad asenseḥfeḍ i warrac même la propreté ula d les actions tani -on va nettoyer entre temps ad asen-nessefhem yef le rôle n waman -même les trottoirs ad nexdem un projet de trottoirs -ad ten nekuluri akk c très jolie.</p>
<p>N°2</p>	<p>-Zemrey ad iniy tura nous avons un grand village -tura zemray ad iniy le pourcentage doit toucher presque trente pourcent du village -le fond de roulement ilaq-iyi six cent millions -ad sfaydin s tmezduyin ssenf-agi n l’habitat rurale -xdemen-ay un choix de terrain décisive -ad yinikunwi vous êtes élucides -alors que la décision d nutni i tt-ixedmen</p>
<p>N°3</p>	<p>-ass-agi d la journée mondial de l’arbre -ass-agi ont a profités de la journée mondial n wuzzu n tjur -aseggas-agi on a revalorisé l’arbre qui est rremman -yesea une valeur nutritionnel tgerrezmliḥ -ncallah arbae-agi ils vont apprendre bien la technique -nekkni nous portes sont ouvertes -c’est une production variable a laḥsab n la demande -cceyel-agi yekka-d bien sur s les orientations -le rendement de réseaux malheureusement dagi yur-ney yessewḥac -ar ad nekkes si le milieu naturel -ssebba tamezwarut n les pertes physiques -ad t-xaṣṣenahat di le mois de mai -ilaq ad tili une prise de conscience</p>

<p>N°4</p>	<p>-c'est le comportement additif n lyaci-nney - on va informer lyaci belli voilà nezmer on va essayer de crée -d acu on va essayer de l'appliquer partout -ad nessel i le commissaire principal -pour participer à l'action i texdem l'association n tujya - ad nehder yef le fléaux-agi n la drogue -nefka-d donc les statistiques enregistrées -on atraiter donc azal n setta utesein n tlufa -dans ma même période nesεaazal n setta utesein n likilugrame</p>
<p>N°5</p>	<p>-yefkra n yimeslayen yef la Tuberculose extra-pulmonaire -l'ANEM nous a permis anakmaşi lxedma -nous sommes a l'écoute nesmeħsis-asen -d netta i yesεedayen les demandeurs a chaque fois on fait appel a l'ANEM -iđelli nufa-d dihin adudan qui est illégal -tettegzirsi presque la même ligne yer la ville -Parce que les commerçant-annibyan ad ralentin tumubilat - ad walin le commerce-nsen au tant que citoyens Algériens -prumin-ay déjà l'arrêt de station -nettheggi akken qqaren comme d'habitude -tesεalcarm spéciale la coupe d'Algérie-agi -surtout après le match-nni i nexdem -ad nili di ttiead pourquoi pas se qualifier pour la demi-final -surtout pour la suite nesεa timlilyin timeqranin -ça va nous stimuler pour crée l'ambiance leali</p>

Les spots publicitaires :

Enregistrement	L'alternance inter-phrastique
N°1	
N°2	- ooredoo bisness thegga-awen-d
N°3	-akked rechargé n Maxi quarante mille yur-k rebealaf dinar -d æcra Giga n l'internet
N°4	-ad netteki di ttiæad agraylan Irth hour une heure pour la planète
N°5	-rnu-as tlata Giga n l'internet
N6	-karim je suis étudiant ændi la carte tæ le vote -ncallah gæ cabab elli f l'âge tæi iruhu ibuṭiw

Quelques extraits explicatifs

*Textes journalistique

Extrait 01: (voir corpus enregistrement N°1)

« ...iyallen n laman n Tizi Wezzu, **ont traités différentes affaires....** »

Dans ce passage, nous avons constaté qu'une phrase d'une langue française "ont traité différentes affaires" est alterné dans une autre langue qui est en kabyle " iyallen n laman n Tizi Wezzu" et cela d'une manière successive.

Extrait 02: (voir corpus enregistrement N°1)

« ...netṭalab les autorités locales et les autorités de la wilaya.... »

Dans cet énoncé le locuteur a utilisé une phrases de langues différentes, il a débutés sont énoncé en langue kabyle puis il là continuer en langues française.

Extrait 03: (voir corpus enregistrement N°2)

« ...tura zemrey d iniy le pourcentage doit toucher presque trente pourcent du village.... »

Dans ce passage le locuteur a commencer par la langue kabyle puis il a alterné une autre phrase de langue française ‘ ‘ le pourcentage doit toucher presque trente pourcent du village’ ’.

Extrait 04: (voir corpus enregistrement N°2)

« ...Zemrey ad iniy tura nous avons un grand village »

Dans cet extrait le locuteur a aussi alterné entre deux langues le français et le kabyle.

Remarque

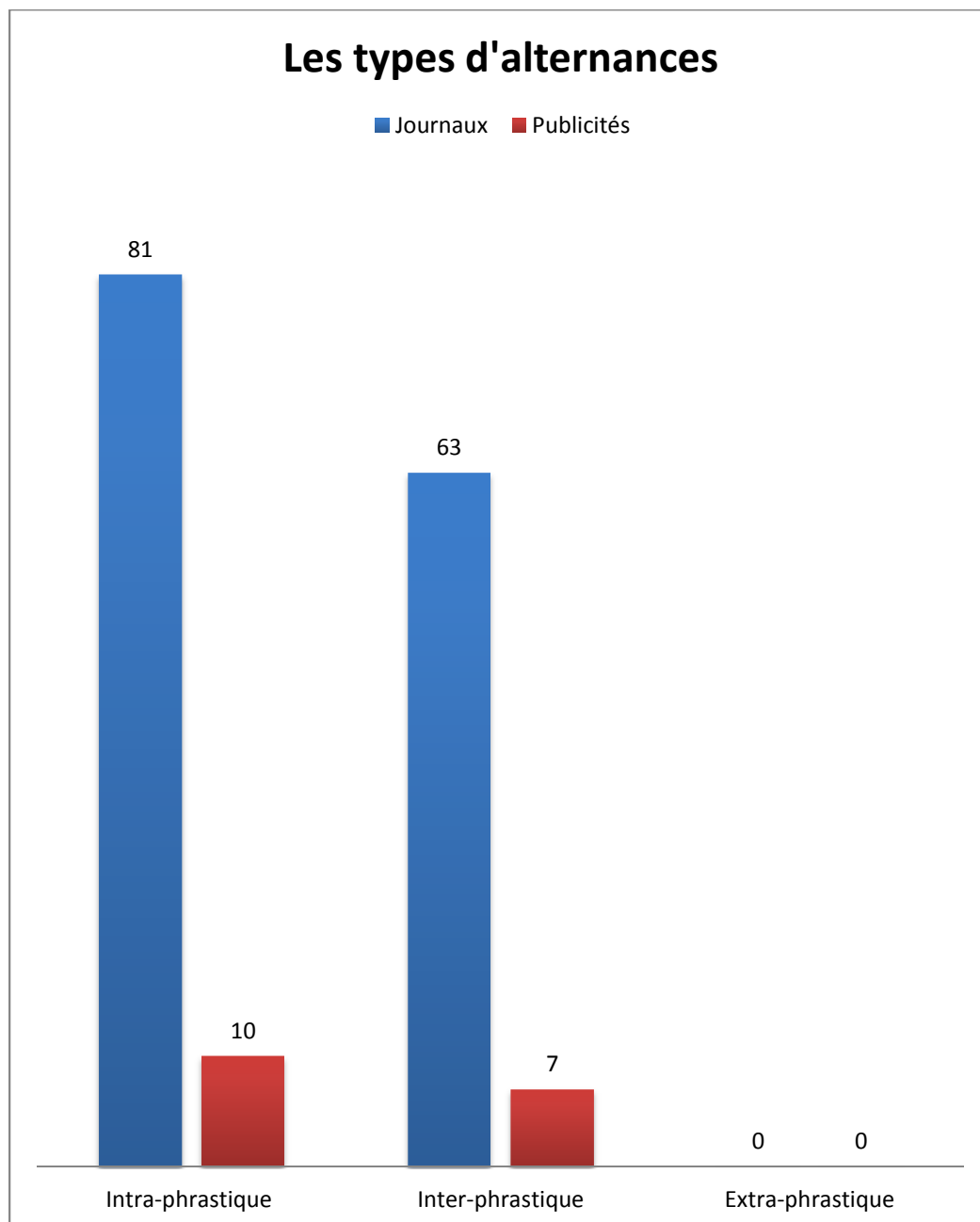
Dans ces passages, nous avons remarquer que les locuteurs utilise beaucoup l’alternance intraphrastique, et cela d’une manière successive d’une manière d’alterné une langue dans une autre.

I.2.3. L’alternance extra-phrastique

Nous pouvons dire que les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des Proverbes qui peuvent être intégrés dans le discours et que la manipulation de la deuxième Langue est très minime,, l’alternance codique extra-phrastique se base comme le confirme les deux linguistes J.F Hamers et M.Blanc sur « *des expressions idiomatiques que le locuteur peut introduire dans son discours. Il est à noter que l’alternance extra-phrased ne requiert qu’une compétence très minime dans la seconde langue* »⁶.

⁶HAMERS (J- F) et BLANC (F)., 1983, *Bilinguisme et Bilingualité*, Pierre Mardaga, Ed. Bruxelles, p.198.

Les alternances	Intra-phrastique	Inter-phrastique	Extra-phrastique
Journaux	81	63	0
Publicités	10	7	0



I.3. Les différentes fonctions de l'alternance codique

Nous proposons une explication du fonctionnement de l'alternance codique en nous inspirant ventilement de la classification établie par GUMPERZ.

I.3.1. La répétition

C'est une fonction qui permet au locuteurs de reformuler leurs discours, dans ce cas le message exprimé dans un code est répété dans un autre code, c'est le fait d'exprimer un message en kabyle puis le répéter littéralement soit sous une forme transformés (avec modification) en français ou en arabe ou l'inverse. Le locuteur donc, par peur qu'il y une ambiguïté, ou pour apporter des éclaircissements a des propos avancés, reformule un mot ou voir une phrase dans une autre langue, donc il redit le même contenu dans une autre langue. Ce type est utilisé pour communiquer efficacement et donc pour assurer que l'information transmise est bien comprise.

Selon GUMPERZ, « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elle ne servent qu'à amplifier ou faire ressortir un message* »⁷.

Quelques extraits explicatifs

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°1)

«.....yiwən n uqic d amecṭuḥ un mineur.... »

On constate dans ce passage que ce message a été exprimé en kabyle "uqic d amecṭuḥ" puis répéter littéralement en français "un mineur", pour qu'il n'y pas d'ambiguïté dans ses propos.

Extrait 02 : (voir corpus enregistrement N°1)

«...Quarante-deux affaires tṛayen urebein n tlufa..... ».

⁷GUMPERZ (J)., 1989 , *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Éd. Harmattan, Paris, p.77.

Dans ce second passage c'est l'inverse, le message a été dit en français "Quarante-deux affaires" puis reformuler en kabyle "tnayen urebein n tlufa", pour communiquer efficacement son informations et quelle soit très bien comprise.

1.3.2. Les interjections

Cette fonction nous renseigne que l'alternance sert à marquer une interjection.

Les interjections peuvent être exprimées dans n'importe quelle langue mais sa fonction toujours de montrer les sentiments du locuteur. Les exclamations et les mots de transition servent comme marqueurs stylistiques d'identité ethnique et sont souvent employés par les locuteurs qui ne maîtrisent pas assez la langue dans laquelle se produit l'alternance.

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°1)

«...Ad nexdem un projet de trottoirs avec des pneus, ad ten-nekuluri akk **c'est très jolie !... »**

Dans cet extrait l'interjection est exprimé en français "c'est très jolie !", cette dernière montre le sentiment du locuteur et le point d'exclamation est le marqueur stylistique d'identité ethnique.

Extrait 02 : (voir corpus enregistrement N°1)

«...Llakul-agi nney d ajdid, **double v! Super !.... »**

Dans ce passage il deux interjections successive prononcées en langue française "double v ! Super!", elles montrent le sentiment du locuteur en utilisant le point d'exclamation

1.3.3. Les citations et les discours rapportés

Le locuteur a le choix de rapporter un discours dans une autre langue soit, en reprenant exactement les mots tel qu'ils ont été prononcés par la personne citée (discours direct) alors les locuteurs a voulu rapporter complètement le discours tel qu'il a été articulé, soit en utilisant son propre répertoire (discours indirect).

1.3.4 La désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à adresser le message à un parmi plusieurs interlocuteurs possibles et dans ce cas, l'alternance n'a de relation directe ni avec les propos ni avec l'engagement du locuteur. Elle peut être utilisée pour s'adresser à une tierce personne et établir un contact plus spécifique avec cette dernière. Elle peut créer un sentiment de confiance et déterminer favorablement la suite d'une conversation.

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°1)

«dya ad nessel i mass **Samir AitYoucef** d anemhal n lwilaya.... »

Extrait 02 :(voir corpus enregistrement N°1)

« ...Izyada n tfaşel ad d-nessel i **Hmed Qasi Weamer**..... »

Dans ces deux passages nous avons remarqué que le message a été adressé à un parmi plusieurs interlocuteurs et cela pour établir un contact avec ce dernier.

1.3.5 La modalisation du message

D'après GUMPERZ, J l'alternance codique est un moyen de « *modaliser des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicats suivant une copule* »⁸.

Cette fonction traduit une prise de position du locuteur sur l'importance relative des informations transmises dans son message. Ce dernier, utilise une autre langue pour préciser le contenu d'une proposition principale exprimée à l'aide de sa première langue.

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°1)

«Ttağğan-ay dagi malgré nnan-asen »

Extrait 02 :(voir corpus enregistrement N°1)

«ad nessefhem yef le rôle n waman »

⁸GUMPERZ (J-J), 1989, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Éd. Harmattan, Paris, p.78.

Dans ces deux passages il ya une modalisation du message qui traduit une la prise de position du locuteur sur l'importance des informations qui nous a transmis.

1.3.6 La personnalisation vers une objectivisation

Cette fonction montre le degré d'implication du locuteur dans son discours. Ce dernier opère des choix pour affirmer soit, son opinion personnelle soit des connaissances généralement admises.

GUMPERZ.J distingue « *entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle ou les connaissances, se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis* »⁹.

***Spots publicitaires**

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°6)

« ...xdemt la carte taï ca fait plus de trois moi.... »

Extrait 02 :(voir corpus enregistrement N°6)

«gaë cabab eli f l'âge taï iruḥu yebuṭiw.... »

Dans ces deux extraits le locuteur donne son opinion personnelle a propos des élections, donc il est impliquer dans ce message.

II. L'emprunt

II.1. Définition de l'emprunt

L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, il se situe au niveau du mot ou de la proposition.

⁹ GUMPERZ (J-J)., 1989 ,*Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Éd. Harmattan, Paris, p.78.

« Il y'a emprunt linguistique quand un parler A utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possède pas »¹⁰.

Tout comme Dubois, DEROY ne limite pas l'emprunt au mot mais, plutôt, il considère que toute forme d'expression reçue d'une autre langue peut représenter un emprunt: « Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté »¹¹.

L'emprunt est le phénomène le plus important dans toute la situation de contact de langues. D'une manière générale, l'emprunt est effectué chaque fois qu'il existe un individu apte à ce servir totalement ou partielles de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont une langue ou le peuple qui la parler, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre.

II.2. Les types d'emprunt :

IMARAZEN. M a distingué entre trois types d'emprunts :

II.2.1. l'emprunt complètement berbérisé

« Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonologique et morphologique) et qui n'affiche pas de différences ne de spécificité au comparer mots d'origine berbère »¹².

Certains d'entre eux sont tellement intégrés que les locuteurs refusent d'admettre qui sont étranges et les chercheurs sont les seuls qui peuvent admettre cela.

Quelques exemples

Exemple 1 : "Tejra"

C'est un nom féminin, il vient du nom arabe, « Chadjara », il est intégré dans la langue, avec l'intention de la lettre « t », la racine de ce mot « T.J.R ».

Exemple 2 : "Leywabi"

C'est un nom féminin pluriel, qui vient de la langue arabe, «Ghabat », avec préfixe « l » ; la racine de ce mot est « Y.B ».

¹⁰DUBOIS (J) et AL., 1994, *Dictionnaire de linguistique et de science du langage*, Ed. Larousse, Paris, p.177.

¹¹ DEROY (L.), 1956, *L'emprunt linguistique*, Ed. Belles lettres, Paris, p.18. (Books Google .com.)

¹² IMARAZAN(M.), 2014, *éléments de morphosyntaxique*, Ed. El Amel, p.73.

Exemple 3 : ‘‘Ttfašel’’

C’est un nom masculin, il vient de l’arabe «Tafasil », avec l’intention de la lettre « t » ; la racine de ce mot est « F.S.L ».

Exemple 4: ‘‘Lfoyda ‘‘

C’est un nom féminin, qui vient du nom arabe « Faïda » avec le préfixe « l », la racine de ce mot est « F.Y.D », sont équivalent en kabyle est ‘‘Azal’’.

Exemple 5 : ‘‘Tihuna’’

C’est un nom féminin pluriel, il vient du nom arabe « Hanout » , avec le suffixe « a » la racine de ce mot est « H.N ».

Exemple 6 : ‘‘Tafellaht’’

C’est un nom féminin, il vient du nom arabe « Filaha », avec la marque du féminin « t. t », la racine du mot « F.L.H ».

Exemple 7 : ‘‘Abarağ’’

C’est un nom masculin singulier, il vient du nom français « Barrage » avec le préfixe « a », la racine du mot « B.R.Ğ », sont équivalent en kabyle est ‘‘Uggug’’.

Exemple 8 : ‘‘Leşnaf’’

C’est un nom masculin pluriel, il vient de la langue arabe « Ssinf » avec le préfixe « l », la racine du mot « Ş.N.F », sont équivalent en kabyle ‘‘Tawsit’’.

Exemple 9 : ‘‘Laman’’

C’est un nom masculin vient de l’arabe « El aman » avec le préfixe « l », la racine de ce mot est « M.N ».

Exemple 10 : ‘‘Amjahed’’

Ce mot est un nom masculin singulier, il vient du nom arabe « Moudjahid », la racine de ce mot est « J.H.D ».

Exemple 11 : ‘‘Iḥafaḍen’’

C'est un nom masculin pluriel, il vient du nom arabe « El ḥifḍ », la racine de ce mot est « Ḥ.F.Ḍ ».

II.2.2. L'emprunt partiellement berbèrisé

« Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leur langue d'origines . Certains d'entre eux ont gardé leur articles définis de leur langue d'origine »¹³.

Quelques exemples**Exemple 1 : ‘‘Lwilaya’’**

c'est un nom féminin qui vient du nom français ‘‘Wilaya’’, il porte le préfixe « l » ; la racine de ce mot est « W.L.Y ».

Exemple 2 : ‘‘Ljerḥ’’

C'est un nom masculin singulier qui vient de la langue Arabe « Eljourḥ », la racine de ce nom est « J.R.H ».

Exemple3 : ‘‘Lbusta’’

C'est un nom masculin singulier, qui vient du nom français « Poste » ; la racine du mot est « B.S.Ṭ ».

Exemple4 : ‘‘Lbanka’’

C'est un nom masculin singulier ; il vient du nom français « Banque », la racine de ce mot est « B.N.K ».

Exemple5 : ‘‘Ladayra’’

C'est un nom féminin singulier, il vient du nom français « Daïra », la racine de ce mot est « D.R », son équivalent en kabyle est ‘‘Tayiwant’’.

¹³ IMARAZAN(M)., 2014, *Eléments de morphosyntaxique*, Ed. El Amel, p.73.

Exemple6 : ‘‘Lqanun’’

C’est un nom masculin singulier qui vient de la langue arabe « Qanoun » ; sa racine est « Q.N », son équivalent en kabyle est ‘‘Ulyu’’.

Exemple7 : ‘‘Radyu’’

C’est un nom féminin singulier, il vient du nom français « Radio », la racine de ce mot est « R.D ».

Exemple8 : ‘‘Astekfel’’

C’est un nom masculin singulier ; qui vient de l’arabe « istikfal », il est partiellement berbérisé ; la racine de ce mot est « S.T.K ».

Exemple 9 : ‘‘Leswaq’’

C’est un nom masculin pluriel, il vient de l’arabe « Souq », la racine de ce mot est « S.W.Q ».

Exemple 10 : ‘‘Lḥukuma’’

C’est un nom féminin singulier, qui vient de l’arabe « Elḥoukouma ». la racine du mot est « L.Ḥ.M ».

Exemple 11 : ‘‘Lumur’’

C’est un nom féminin pluriel, il vient de la langue arabe « El oumour », la racine de ce mot, est « A.M.R ».

Exemple 13 : ‘‘Leewam’’

C’est un nom masculin pluriel, qui vient de la langue arabe, « eam » ; la racine de ce mot est « E.M », son équivalent en kabyle est ‘‘Iseggasen’’.

Exemple 14 : ‘‘Lmitrat’’

C’est un nom masculin pluriel, il vient du nom français, « Mètre », il est partiellement berbérisé ; la racine de ce mot est « M.T.R ».

Exemple 15 : ‘‘Leεqed’’

Nom masculin singulier, il vient de la langue arabe « εaqd » ; la racine de ce mot est « E.Q.D »

II.2.3. L’emprunt non berbèrisé

« Ce type d’emprunt a garder sa structure telle qu’elle est dans la langue d’origine, il n’a subi aucune influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue cible »¹⁴.

Cette catégorie d’emprunts, née d’une nouvelle tendance chez les jeunes locuteurs en particulier qui usent beaucoup de l’interférence linguistique du bilinguisme et du code-mixing, est d’un usage limité puisqu’elle ne concerne que certaines catégories d’intellectuels et dans les situations particulières.

Quelques exemples

Janvier, mars

Exemple 1 : ‘‘Janvier’’

Ce mot un emprunt de la langue française, sont équivalent en kabyle est ‘‘Yennayer’’.

Exemple 2 : ‘‘mars’’

Le mot mars est un nom empruntera a la langue française, sont équivalent en kabyle est ‘‘Mayres’’.

Remarque

Nous avons remarqué que les emprunts sont très fréquents, il se manifeste presque dans toutes les conversations des locuteurs et touche a toutes les catégories d’âge, et ils sont intégrés facilement dans notre langue et ils sont devenus d’usage quotidien au point que les locuteurs ne les considèrent plus comme emprunts.

¹⁴ IMARAZAN(M)., 2014, *Eléments de morphosyntaxique*, Ed. El Amel ,p.74.

III. L'interférence

III.1. Définitions de l'interférence

Moreau précise que *« l'interférence se manifeste surtout chez les locuteurs qui ont connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent »*¹⁵.

C'est une alternance d'incompétence faite par un individu involontairement et inconsciemment. Elle apparaît aussi au niveau lexical.

Selon MACKEY, l'interférence est *« l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre »*¹⁶.

Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction a deux processus psycholinguistique, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue ; qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction .Ce produit ce définit, dans tous les cas, comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact.

Exemples

Les textes journalistiques :

Enregistrement	Interférence
N°1	Srabes ,lkumişar , jerden , lemwaji n Radyu , ad yunkadri , kuluri , ttfaşel, Liminur, ad rekupirin, l'assinissement, logements-agi
N°2	Ddimarin , teprumiyay , ad yeddimařiy , aŗuŗi , ad nweęei , ssuriy-ten, ad nesfaydi, amersun.
N°3	Ubarağ , apipri , ukuntur , lyaŗnun , ad imetlen
N°4	Tafidiralit , stenyān , caruka , ttigzistin , likilu , ncarek , aseęlem-nsen , ukafaŗ , ad neşşwşel , ustenyi , leęqed , ccaraka , l'abur , laboratoire , oblige, yedipasi, ad nseyyi.

¹⁵ MOREAU (M-L)., 1997, *Sociolinguistique, concepts de bas*, Ed. Margada, Bruxelles, p.178.

¹⁶ MACKEY (W- F)., 1976, *Bilinguisme et contact des langues*, Ed. Klincksieck. Paris, p.397.

Les spots publicitaires :

Enregistrement	Interférence
N°1	Ad temmarkiđ , lkarđa , urtemmerkađara , aseğğel, lbuđ.
N°2	Ĥub
N°4	Lmustaqbel
N°6	Lekridi ,recargit

Quelques extraits explicatifs

***Textes journalistiques**

Extrait 01 :(voir corpus enregistrement N°1)

«akked æcra n **liminur**..... »

“ liminur ” est un item de la langue française “ Les mineurs ”, ce mot a subit une transformation phonétique, il est rentrer dans la langue d’accueil avec son article défini {l}, qui fait désormais partie de la racine consonantique.

Extrait 02 :(voir corpus enregistrement N°2)

«ruĥ imir keccini awid **aproji**.....»

Le terme de « aproji » a subi une transformation morphologique, il a pris l’article {a} des substantifs masculin kabyle, celui-ci est considéré comme faisant partie du système lexicale kabyle, malgré l’existence d’un équivalent dans cette langue qui est « Asenfar ».

Extrait 03 :(voir corpus enregistrement N°2)

«bac **ad ddimariy** si lqaæ..... »

Dans ce passage le mot " Ad ddimariy " est composé du verbe " Démarrer " emprunté au français qui a gardé sa racine consonantique d'origine "Démarrer", il est conjugué à la première personne du singulier.

Extrait 04 :(voir corpus enregistrement N°2)

«sekent-d **amarşun** n wakal.....»

Le terme "amarşun" a subi des transformations morphologiques, il a pris l'article {a} des substantifs masculins kabyle, il fait partie du système lexical kabyle, malgré que son équivalent existe déjà en kabyle qui est "Cwiţ", mais le mot amarşun est le plus courant et le plus utilisé. Ce mot vient du mot français "Un morceau".

Extrait 05 : (voir corpus enregistrement N°4)

«rran-d azal n settautesein n **likilu**.....»

Dans ce passage le mot "likilu" vient de la langue française qui est "Les kilos", et ce dernier a subi une transformation phonétique, et il est rentré dans la langue d'accueil avec son article défini {l}.

Extrait 06 : (voir corpus enregistrement N°4)

«iswi-nen **yedipasi** leqdic.....»

Dans cet exemple nous avons remarqué que ce syntagme est constitué à base de verbe "Dépasser" de la langue française conjugué à la troisième personne du singulier.

Extrait 07 : (voir corpus enregistrement N°4)

«ad yiliyiwen n **ustenyi** n leeqed.....»

Le mot " astenyi" a subi des transformations morphologiques, il a pris l'article {a} des substantifs masculins kabyle, il fait partie du système lexical kabyle. Il vient du mot français "Signer".

***Spots publicitaires**

Extrait 01: (voir corpus enregistrement N°1)

«yernu **lkarṭa**-nwen ad telḥu.....»

Le mot “lkarṭa” vient du nom français “La carte”, nous avons remarqué qu’il a subi une transformation phonétique, il est rentré dans la langue d’accueil avec son article défini {1}.

Extrait 02: (voir corpus enregistrement N°6)

«**recargit** zuḡalaf dinar.....»

Dans ce passage “recargit” vient du verbe français “Recharger”, ce dernier a gardé sa racine consonantique d’origine.

Extrait 03: (voir corpus enregistrement N°6)

«ad telhu akked ttisad n **lbuṭ**.....»

Le mot “lbuṭ” vient du nom français “Le vote” mais il a subi une transformation phonétique, il est rentré dans la langue d’accueil avec son article défini {1}.

Remarque

Nous avons remarqué dans ces extraits que nous avons analysé qu’il y a utilisation de trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique.

***La différence entre l’emprunt et l’interférence**

Au niveau de la description linguistique, nous devons aussi distinguer l’emprunt de l’interférence.

L'interférence est individuel et involontaire, alors que l'emprunt est intégré ou en cours d'intégration dans la langue A.

Les linguistes contemporains désignent généralement les faits d'interpénétration de langues par « l'interférence linguistique », elle se définit comme une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue.

Tandis que l'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues

sont utilisées dans une même aire géographique. Les recherches sur l'emprunt

ont commencé avec les études comparatives des langues, et est défini alors comme « *un terme ou une expression provenant d'une autre langue (...) et introduit dans une autre langue* »¹⁷.

L'emprunt est intégré à la langue d'accueil et se coule en principe régulièrement dans des moules offerts par cette langue. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit

une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre.

Il est également considéré comme « *pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur* »¹⁸.

Selon GUMPERZ, l'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre de mots

isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques.

IV. Le calque

IV. 1. La définition du calque

Le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact de langue. Selon DARBELNET (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier: ya emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre.

¹⁷ HADJEL (S), « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique », mémoire de magister, p.30.

¹⁸ DUBOIS (J), 1973, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.188.

On dit qu'il y a calque linguistique, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Quand il s'agit d'un mot simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B.

Quand il s'agit d'un mot composé, la langue A conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui que l'on observe ailleurs dans l'usage de la langue, ainsi « gratte-ciel » est formé des mots français gratte et ciel, mais c'est un calque de l'anglo-américain, dont il a modifié l'ordre pour se conformer à la syntaxe du français.

Selon Boudjema Aziri : « *Le calque est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère. Résultat du contact entre les langues, il est fréquemment utilisé dans des situations de traduction* ». ¹⁹

Quelques exemples

Les textes journalistiques :

Enregistrement	Calque
N°3	Axxam n yilmezyen
N°4	Lkumişir ,axxam n yidles , kilugramme.

Remarque

Le phénomène du calque est aussi employé dans ses enregistrements et ce dernier est utilisé quand un locuteur veut s'exprimer en kabyle pour éviter de faire recours à l'alternance, et cela en pensant en français et parlant en kabyle, c'est-à-dire il traduit son idée (une expression ou

¹⁹ AZIRI(B)., 2009, *Néologismes et calque dans les médias amazighs*, Ed. Haut Commissariat à l'Amazighité, p.71.

la citation ou dicton) vers le kabyle mot par mot. Ce phénomène est aussi considéré comme erreurs.

V. Le mélange des codes

V.1. Définition

Ce phénomène est aussi appelé « code mixing » résulte également du contact de langue. C'est ainsi que K.TALEB IBRAHIMI le qualifie comme une stratégie pour transmettre des messages. Il affirme que :

« Le mélange de code » (« Code mixing » est une stratégie de communication mais dans laquelle le locuteur de LX transfère des éléments ou règles de LY à quelque niveau linguistique que se soit. Ces éléments ne sont pas intégrés au système linguistique LY sinon ils seraient comme des emprunts »²⁰.

Le code mixing peut être aussi un code spécifique du bilingue, qui lui permet d'exprimer des intentions, des attitudes, des rôles, une identité sociale, culturelle ou ethnique. Il remplit alors des fonctions sociales ou stylistiques dans des situations de contact des langues.

« Le mélange de codes peut, certes, être l'expression d'un manque de compétence ou de ressources dans la langue de base, dans ce cas le transfert vient suppléer ce manque. Mais, comme l'alternance de codes, le code mixing peut être aussi un code spécifique du bilingue, qui lui permet d'exprimer des intentions, des attitudes, des rôles, une identité sociale, culturelle ou ethnique. Il remplit alors des fonctions sociales ou stylistiques dans des situations de contacts de langues »²¹.

Quelques extraits :

« ...tlatin di lemya n tudrin d les quartiers n temdint n Tizi Wezzuideg ara yebduufran n yiḍumanney le tri sélectif syurtikubbaniyin n epicodem... ».

«nekkini je suis un entrepreneur iwi-y-d une entreprise de bâtiment.... »

²⁰ TALEB IBRAHIMI(K), 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*, Ed. El Hikma, Alger, p.157.

²¹ HAMERS (J-F), et BLANC(M), 1983, *Bilinguisme et bilingualité*, Mardaga, Bruxelles ,p.204.

Remarque

Nous avons remarqué que les interlocuteurs ont eu recours au néologisme, qui est la création d'un nouveau mot dans sa structure morphologique ou un nouveau sens attribué à un mot existant déjà.

« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, on l'on englobera dans l'étude toutes nouvelles unités de significations (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions) »²².

On peut distinguer deux types de néologies, néologie de forme qui consiste à former de nouveaux mots et néologie de sens. Consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérant en lieu conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce que

Contenu sont conceptuellement nouveau or qu'il ait été jusque là exprimé par un autre signifiant

Exemples

Dans les textes journalistiques :

Aymis, ayelnaw, tnehalt, tyiwant, tesnawit, azul, lehyuf, iyallen n laman, tesrih n tenhart, tseddawit, tdukla tadelant, tadawsant, uselway, wahil, tesquma, iyerbazen, ayerfan, isali, tulya, ilmend, tawennaqt, unemhal, tallast, tikubbaniyin, usawaq, tyiwanin, amezruy, agrawliw, umuli, yessedew-itt-id.....

Dans les spots publicitaires :

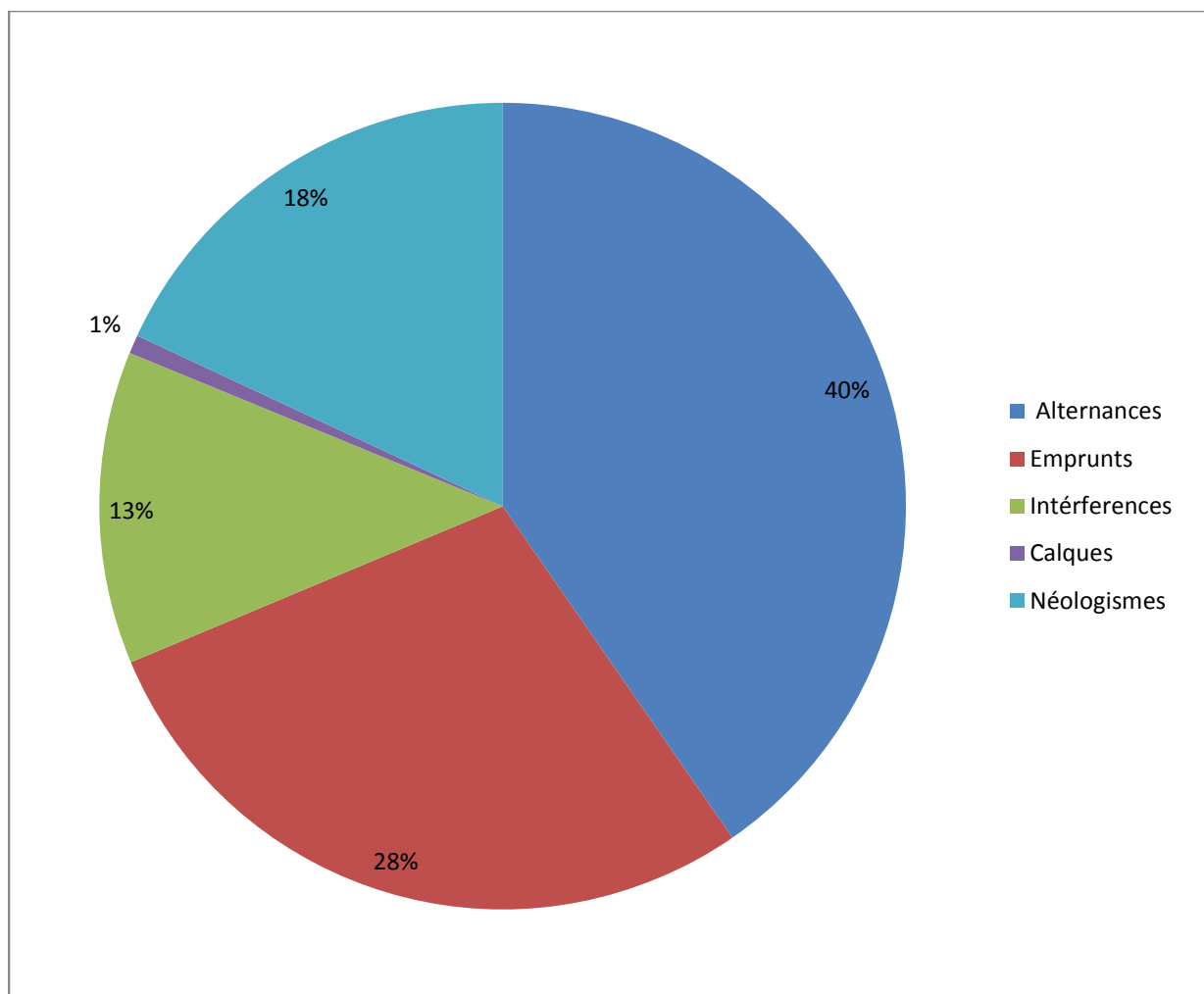
Tayiwant, aselway, tagduda.

Nous avons remarqué aussi que la néologie de forme est beaucoup utilisée dans ses enregistrements, par exemple :

ANSEJ, JSK, ANGEM, CNAC, APC, OPGI, CAN....

²²DUBOIS (J) et AL, 1994, *Dictionnaire de sociolinguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.332.

Les phénomènes	Le nombre	Le pourcentage
Alternances	161	40%
Emprunts	113	28%
Interférences	50	13%
Calques	3	1%
Néologismes	72	18%



Conclusion

Face à cette diversité linguistique, de nombreux phénomènes dus au contact des langues apparaissent tels que l'emprunt, le calque, l'interférence, l'alternance des codes...

Au cours de notre analyse du corpus, nous avons remarqué que les interlocuteurs utilisent directement les autres langues quand ils trouvent des difficultés, dans ce cas, le sujet parlant alterne deux langues ou plus afin de transmettre son message.

Nous soulignant aussi que les interlocuteurs utilisent simultanément les d'alternances codiques à savoir inter-phrastique, intra-phrastique avec des degrés différent, mais le type le plus utilisé et le plus fréquent est l'alternance intra-phrastique ensuite c'est l'alternance inter-phrastique, mais nous n'avons trouvé aucune alternance extra-phrastique dans ces enregistrements.

Les interlocuteurs emploient aussi d'une manière fréquente des emprunts et les calques dans leurs conversations quotidiennes.

Nous avons constatés également que l'interférence se manifeste surtout chez des interlocuteurs qui ont une connaissance limitée dans la langue qu'ils utilisent ; c'est une alternance d'incompétence faite par un individu involontairement et inconsciemment.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre étude nous a permis d'approcher les occurrences de l'alternance codique dans les textes journalistiques et les spots publicitaires à la radio de Tizi-Ouzou. Nous nous sommes alors penchés sur la question du fonctionnement et des raisons qui amènent les intervenants au recours à ce phénomène qui est fréquent dans les emplois langagiers des locuteurs algériens. En effet, ce phénomène est le résultat d'une situation de contact de langue, de bilinguisme et donc d'acculturation très vivace dans la société algérienne, c'est-à-dire le contact prolongé entre le tamazight, le français et même l'arabe standard et l'arabe dialectale a conduit les textes journalistiques et les spots publicitaire à des emprunts et à la fabrication d'un outil linguistique distinct.

En s'appuyant sur un corpus contenant des enregistrements vocaux de textes journalistiques et spots publicitaire, nous avons pu constater, que le mélange des langues ne se traduit pas forcément par une insuffisance Lexico-sémantique de la langue car il y en a des mots que la langue Kabyle possède et que les locuteurs kabyles connaissent bien mais ils optent pour un autre code.

Nous avons aussi constater que, les locuteurs bilingues s'appuient sur la possibilité d'alterner entre les codes linguistiques, le kabyle, le français, l'arabe populaire, et l'arabe scolaire, pour atteindre des objectifs de communication spécifiques ou pour combler un besoin langagier. L'utilisation du français et de l'arabe dialectal est dominante dans ces enregistrements.

En effet, les locuteurs kabyles utilisent simultanément les deux types d'alternances codiques, à savoir inter-phrastique, intra-phrastique avec des degrés différents. Le type le plus utilisé est l'alternance intra-phrastique, mais pour l'alternance extra-phrastique, nous n'avons pas trouvé sa trace dans notre corpus.

Le recours au code-switching dans les textes journalistiques et les spots publicitaires par les participants est conscient et voulu. En effet, les locuteurs combinent entre le kabyle et le français et l'arabe dialectal pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leurs messages.

Le code-switching, stratégie de bilingue, offre aux langues en présence la possibilité de se mêlé afin de circonscrire un espace de discussion qui englobe tous les auditeurs bilingues ou supposer comme tels.

En guise de conclusion, nous dirons que ce phénomène de contact kabyle, arabe, français : ces alternances, ces emprunts, ces interférence....sont plus menaçants qu'utiles, c'est

pourquoi il faut prendre les mesures nécessaires pour faire barrage à cette concurrence comme l'aménagement de cette langue.

Par notre travail, nous souhaitons mettre en garde les locuteurs et les avertir du danger que peut constituer le mélange de langues, et prendre conscience de la situation actuelle de notre langue.

Nous souhaitons qu'avec ce modeste travail nous contribuerons à l'enrichissement des études linguistiques faites sur le berbère en général, et sur le Kabyle en particulier.

Nous souhaitons, également que d'autres études seront consacrées à ce phénomène de mélange de langues sur d'autres situations et des corpus plus large.

Bibliographie

Ouvrages

- AZIRI (B), 2009, *Néologismes et calque dans les medias amazighs*, Haut commissariat à l'amazighité.
- BAYLON (CH), 1996, *Sociolinguistique : Société, langue et discours*, Ed .Nathan.
- BLOOMFIELD, 1998, In, HAMERS J.F et BLANC. M., *Bilingualité et Bilinguisme*, Pierre Mardaga, Bruxelles.
- CAMPS (G),1992, « *Les imazighen face à l'histoire* », *Tafsut Imaziyen* .Actes du colloque sur le printemps berbère, Paris.
- HAMERS (J- F) et BLANC (F), 1983, *Bilinguisme et Bilingualité*, Pierre Mardaga, Ed. Bruxelles.
- IMARAZAN (M), 2014, *Eléments de morphosyntaxique*, Ed. El Amel.
- GUMPERZ (J-J), 1989, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Ed. Harmattan, Paris.
- LABOV (W), 1976, *Sociolinguistique*, Éd. Minuit .Paris.
- MACKEY (W- F), 1976, *Bilinguisme et contact des langues*, Ed. KLINCKSIECH. Paris.
- MOREAU (M-L), 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Margada, Bruxelles.
- SAUSSURE (F), 2002, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa.
- TALEB IBRAHIMI (K), 1995, *Les algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*, Ed. El Hikma, Alger.

Thèses et mémoires

- KAHLOUCH (R), 1997, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français*, thèse de doctorat D'état université d'Alger.
- HADJEL (S), *Les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique*, mémoire de magister.

Dictionnaires

- DUBOIS (J) et Al, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris.
- DUBOIS (J), 1973, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris.

- **Articles**

- ATTABI (S), Enseignant chercheur, Publié dans EL Watan le 01-03-2012.
- ABDENOUR (A), « *Le rôle et la planification du français dans les systèmes éducatif algérien* », Université Abderrahmane MIRA Bejaia

- **Sites Web**

- DEROY (L), *L'emprunt linguistique*, Ed. Belles lettres, Paris. 1956. (Books Google.com).
- SAUSSURE (F), *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, publie par Ch. Bally et A, Sechaya. Site internet
- PHP:/www.Laboite de Saussure.Fr/language –langue .Parole.

Annexes

Agzul

Tallit n wass-a, d tallit n talyut d teywalt. Radyu d yiwen gar wallalen n yisallen id yettasen s leshala mebla ussis, nettaf-it-id deg yal axxam aqbayli yettwannas amdan mi ara yili di tusaft.

Tutlayt d allal i ssemrasen yemdanen i wakken ad tili teywalt deg tmetti. Deg unadi-agi, newwi-d awal yef uneremis gar tutlayin (taqbaylit , tafransist d taerabt) i ssemrasen leqbayel mi ara ttmeslayen, i wakken ad d-nawed yer yiswi-nney nfern-d Radyu n Tizi Wezzu.

Anadi-agi nebdat yef sin n yixfawen : Deg yixef amenzu ; newwi-d awal yef tutlayin i ttmeslayen deg Lzayer, diy nefka-d tamuqli yef tutlayin i ssemrasen leqbayel mi ara ttmeslayen, nufa-d yur-sen kraḍ n tutlayin : Taqbaylit, tafransist d taerabt , sakin nesfehm-d kra n wawalen yesean assay d unadi-agi nney : Tutlayt, asemres n snat n tutlayin, ameslay, anermis n tutlayin, tameslayt d ladiglossie.

Ma deg yixef wis sin nemmeslay-d yef tummanin n uneremis n tutlayin : Tmlellit n tutlayin gar tefyar, dixel n tefyirt, berra n tefyirt, d tweriwin n temlellit n tefyar-agi ; Arettal d lesnaf-is ; Agrudem ; Arwas ; Asexled n tutlayin.

I wakken ad nessebyer leqdic-agi nney, njemε-d ammud n yiseklas n yiymisen d udellel seg radyu n Tizi Wezzu, gar inaymasen iwumi negga aseklas : Xelwi Salem, Eacuri Farid, Tirak Tassaedit, ay-agi yella-d deg uḥric n tesmilt. Di tazwara nekkε-d tummanin n uneremis i yellan deg wammud-nney , tummanin-agi ttilint mi ara yessemras umesgal snat n tutlayin ney ugar mi ara yettmeslay, nufa-d seg-sent 40%, tamlellit-agi tesa kraḍ n leṣnaf; ṣṣenf amenzu d timlellit n tutlayin gar tefyar; di ṣṣenf-agi amesgal yessemras awal id yekkan seg tutlayin nniḍen, ama si taerabt ney si tefransist [md : tlatin di lemya n tudrin d les cartiers] (deg usekles wis sin), [md : win yebyan ad yiḥfid le métier-agi] (deg usekles wis kraḍ) ; ṣṣenf wis ssin d tamlellit n tutlayin dixel n tefyirt, ideg yessemras umesgal n tefyar ama ttadayt ama d ttayezfant id yewwi seg tutlayin nniḍen [md : iyallen n laman n lwilaya n Tizi Wezzu ont traités différentes affaires] (deg usekles amenzu), [md : zemrey ad iniy tura nous avons un grand village] (deg usekles wis sin). Ma yella d ṣṣenf wis kraḍ, d timlellit n tutlayin berra n tafyirt, d asemres n yinzan ney lemεun seg tutlayin nniḍen, ṣṣenf-agi ur-d nufi ara deg iseklas id nejmaε, sakin nexdem tiwuriwin n temlellit n tutlayin, tesa seddis n wuriwin, tamenzut d asemres n wawal s tutlayt wa as-d ieiwed s tutlayt nniḍen i waken ad yefhem win

isellen akken iwata [md : yiwen n uqcic d amectuḥ un mineur] (deg usekles amenzu); tawuri tis snat d asemres n tefyar n ubhat [md: Llakul-agi nney d ajdid double v!] (deg usekles amenzu), tis kraḍ mi ara ad alsay ayen id yenna umdan nniḍen akken i t-id- yenna [md: yenna-id : a gma nekk tura ad ruḥey yer Tubirett] (deg usekles wis sin), tawuri tis ukkuḥ mi ara yilin ugar n imsawalen nekkni ad nextir yiwen gar-asen ad as-nemmeslay [md : dya ad nemmeslay i mass Samir Ait Youcef] (deg usekles amenzu); tuwuri tis semmus mi ara ad yefk umsiwel rray-is yef isallen id yefka [md : ttaḡḡan-aḡ dagi malgré nnan-asen] (deg usekles amenzu), tawuri tis seddis yellal-aḡ-d tasunt n uselkem n umsawal deg yinaw-ines [md : xdemt la carte taëi ca fait plus de trios moi] (deg usekles wis seddis).

Areṭṭal d awal id nerḍel yer tutlayin nniḍen nufa-d azal n 28 %, llan ireṭṭalen dayen kecmen deg tutlayt taqbaylit ama deg tesnalya ama deg temsislit [md :amjahed] (deg usekles wis sin) [leywabi] (asekles wis sin), llan ireṭṭalen ur-kcimen ara mliḥ deg teqbaylit, deg tesnalya ur bedlen ara, ma yella deg temsislit bedlen cwit, [md : lbanka] (deg usekles amenzu), [md : lwilaya] (deg usekles wis sin), llan diy ireṭṭalen ur kcimen ara akk deg teqbaylit, [md: janvier] ; Agrudem d aggay n wawalen sya wesya mi ara yaf uguren deg tuttayt, nufa-d seg-sen 13% [md : amerşun] (deg usekles wis sin), [md : ad nseyyi] (deg usekles ukkuḥ) ; Arwas d awal id nettawi deg tutlayin niḍen , nettales-it –id akken yella srid yer teqbaylit, nufa-d 1% [md : axxamn yilmezzen] (deg usekles wis kraḍ), [axxam n yidles] (asekles ukkuḥ) ; asexleḍ n tutlayin deg-s, yetti-d usexleḍ gar snat neḡ ugar n tutlayin ama d taerabt ama tafransist [md : nekkini je suis un entrepreneur wwiḡ-d une entreprise de bâtiment] (asekles wis sin).

Nesfehmed amek ara nexdem amgired gar iratṭalen d ugrudem; agrudem yettili-d şur yiwen n umdan, tyettawi-d awalen sya wesya, ma yella d areṭṭal ikecem neḡ yebda ikecem deg teqbaylit.

Negga-d diy tamawt i tesnulfawalt macha nufa-d ssemrasen-ten s tuget deg wammud-agi id nejmeε, s wazal n 18%, [md: tayiwant], [md: aselway], [md: tasnawit].

Deg unadi-agi nney nufa-d belli asemres n tummanin n unermis n tutlayin yella-d s waṭas, diy tuget n wawalen d ireṭṭalen neḡ d isnulfawalen.

Di taggara, nefka-d amek ilaq ad nesseḥbiber yef tutlayt-nney i wakken ur tettmettat ara.

Corpus

Enregistrement N° 01

Date : 12/02/2017

L'heur : Midi (12)

Durée : 16 mn

Présenté par : Farid Achouri

Aymis n tñac yidwen Farid Sacuri. Nnig n meyya usettin n tlufa i yeenan ttaædiyat yef yemdanen d cci-nsen, ifran srabes n laman n lwilaya n Tizi Wuzzu di cher n Janvier id wekkden ass-agi srabes n laman n lwilaya n tizi Wuzzu. Itmezday n taddart n Camlal tasebhit n wassa yelqen abrid ayelnaw wis tñac akken d ðelben stekfel s isiwed n yimezday -agi, imðebren n tmemhalt n tiyiwent-agi xebren-d belli yettili unadi di tifat n uybel-agi. Ma d imawlan n yinelmaden n tesnawit tajdit n At Dwala ssawlen i yemberebren tesna temsalt-agi akken ad gren iman-nsen, wa ad begnen i yimðebren yef tesnawit agi akken ad yren warrawnsen di tagnatin yelhan. Imezday n taddart n Tirwal n tyiwant n At Wassif ssawlen i useggem d ureqqe n ubrid yettawin s taddart-agi d taddart n Tgemmut.

Wid ay-d isellen di yal tama azul u sbañ lxir fell-awen.

Azal n meyya usettin n tlufa yeenan ttaæddiyat yef yemdanen akked cci-nsen ifran srabes n laman n lwilaya n Tizi Wuzzu di cher n Janvier iæddan anida tñfen mitin n yemdanen yesæan afus deg temsalt -agi seg-sen tñayen usecrin d tilawin, akked æcra d arrac imeçtañ id wekkdem srabes n laman Tizi Wuzzu si radyu n Tizi Wuzzu, zyada n tfaşel yakk yef temsalt-agi ad d-nessel i lkumişar principale, srabes n lwilaya.

Dans le cadre de la surté national, iyallen n laman n Tizi Wuzzu , on traite differentes affaires durant le moi de Janvier 2017, volé police judiciaire relative au crime et déli contre les personnes, le service de la police judiciaire durant le moi de Janvier seğlen meyya utlatin n tlufa i yeenan meyya u tmenya usebein n yemdanen i yettekkkan di tlufa-agi anda æcrin n tlawin dayen ttekint dans les mêmes affaires akked æcra n les mineurs, quarent huit perssonne ont été présenté dans quatre ont été placé dans des détentions préventive et pour les affaires relative au crime et déli contre les même trentes affaires, tlatin n tlufa mettant en cause tmanya utlatin n yemdanen, dont deux femmes et un resortissant étrangé, dont douze ont été présenté au parket et dans_trois ont été met en détention prévitive, tlata tñfen-ten yer lħebs si leçdil, pour les infractions à la législation des stupifiants, substance psychotrophie lehyuf, les services_n la police judiciaire, seğlen tmanya n tlufa mettant en cause rebea usecrin yemdanen gar-asen yiwen n uqcic amecçuñ, un mineur, dont vingt deux perssonne tweqden

yer uxxam n cree, ttaetac gar-asen ttwatfen yer lħebs si leđdil, pour les relatifs au crime au déli contre la chose publiques, les services yemxalafen, la sureté de la wilaya ont traité durant la periode considirée quarante deux affaires, tnayen u rebein n tlufa mettant en_cause meyya utnace n yemdanen dont une femme et un mineur et un ressortissant étranger, gar-asen tnayen urebein ont été présenté au parket, twaqedmen yer uxxam n cree, tmanya ĩfen lħebs. U srabes n laman n lwilaya Tizi Wuzzu jerden anadi di cher-agi n Janvier ieeddan wahed n utlatin n twayyin deg iberdan, iseğlen d ujah n tlatin n yemdanen id wekden srabes n laman n lwilaya n Tizi Wuzzu id yernan cher-agi ieeddan xedmen azal n alef umeyya n lextiyat akked am akken dayen ksen tesriħat n tenhart i rebremya uæcra n yemdanen ur nettqadar ara leqwanen u tenhart, dya ad nessel ilkumisar principale ġaimila Leħmam: “Les services de la sureté de la wilaya ont recensé wahed tlatin n twayiyin n iberdan id yeglan s tlata utlatin n yimejrah dans le cadre de la lutte conte les accidents de la circulation les services agi ont pronocé vint cinq mise en fouriere pour le non respect du code de la route ney les infractions, differents infractions, mille cent trent une contre avention qui ont été dréssé, quatre cent dix permit de conduire ont été retirer akked quatre cent quarent deux de controle et d’intervention”.

D ĩnac mant-d fell-as xemsa n dqayeq yef lemwaği n radyu n Tizi Wuzzu, mazal ayemis n tnac i yettkemilen yidwen. Imezday n taddart n Camlal yelqent tasebħit-agi, abrid ayelnaw wis tnac akken ad xedmen amekkan agi, ad ĩebsen ttawilat n usiweđ yettawin ger Wadeisi d Tizi Wuzzu, i usmekti abrid ayelnaw wis tnac, ad nessel i kra n yimezday id yemlal Salem Xelwi: “Le problème c’est a dire le transport –agi n Yisyaxen n umeddur ur ttawin ara, laré-agi teççur ttagin ad ĩebsen, l’arrê n Camlal ad assen, ad afen lyaci dagi teccur, ur ĩebsen ara ttağğanağ dagi sbeħ, malgré nan-asen plusieurs fois, ugin ad rren awal i tous sa, ugin ad ayen awal”.

“Ttwalin dagi des familles ur ĩebsen ara, llan widak-nni, par exemple wid ixeddmen di lbuħta, di la wilaya, ad awđen yer uxeddin en retard”.

“Il faut qu’il régle le problème régulièrement, ad ieeddi par exemple, ils prennent pas les voyageurs s yagi”, U si tama n unemhal n usiweđ, Mass Samir Ait Yusef ixebred, atan yemlal ass-agi akked wid id imetlen n yimezday n Camlal anda idmen akken ad yili unadi di rray deg umekkan anda ara ĩebsent ttawilat n isiweđ i yettawin gar Wadeissi d Tizi Uzzu, dya ad nessel i mass Samir Ait Yusef d anemhal n usiweđ n lwilaya: “donc suit à la fermeture de RN12 à cotés du village de Camlal Sebħa-agi dans les deux sens, donc j’ai reçu les représentant du village, donc la préoccupation, c’est le manque de transport dinna, le manque de transport en matière de prise en charge, donc ils ont du male à être généralement ttruħund

εemren, donc les heures de pointe akked tmeddit ils ont du male à être pris en charge, donc par rapport au côtés transport j'ai décidé d'invité tous les transporteurs explotant, le ligne-nni du moïn les représentants nsen pour les incites a se réorganisé de manière à prendre en charge wigi, tis tnamen (2), là ou est avec, les autres services au niveau de la wilaya pour trouver la solution afin de matérialisé amekkan-nni s les arrêts de bus adéquat n assurant la sécurité des uns et des autres dinna avec les conditions de comité”.

Ter isallen nniđen, mi ixeddamen n tseddawit n Mulud Mameri n Tizi Uzzu id yesfaydin s mitin urebea urebein (244) n tnezduyin senft LSP di tama n tamda, nnejmaeen assagi sdat n tseddawit n Mulud Mameri akken ad sbeggnen l'iyid-nsen yef leađil i iħuzen lecyal n usenfar-agi, i ieeddan akka tura nnig n eecra n yiseggasen, akken dayen id wten di rray id dmen yemđebren n LPGI, yesean timerna di leklas di yemdanen-agi, dya ad nessel i kra deg –sen, yemlal-iten Salem Xelwi. “Σecr snin ayagi i ttwabnan yexxamen-agi, nekkini, i yecban nekk ur d-ufiy ara win ibenun ixxamen la sėnismen ulac, normalement lamer d lebyi ad yili la senissement uqbel, umbaed ad yili le batit, ayen yernan yures atas n iyeblan, yella uybel –agi n FNPOS kra franasen, les minorité fkan-asen wiyad ar assa n wussan ur-s nefkin ara aqlay ur nezri ara yeeni, icebba-yay rebbi nxelles lbanka tewwi akk idrimen-nney”.

“L'OPGI a chaque fois nettruħu yur-sen, il y'a pas de solution, il ya rien dutout, il ya que des promesses, chaque semaine, ils nous envoient des états et di les états-nni ulac la progression, ulac un suivit”.

“ Sa fait dix ans ont tapé à toute les portes, toute les portes sont fermés, ur zriy ara tura melmi ar ay-d fken les logements-agi?”.

Ter-s isallen nniđen imi iεeggalen n tdukla n yinelmaden i yeqqaren di tesnawit tajđit n tama n At Dwala sseħsefen yef lħala ideg qqaren warraw-nsen, a laħsab n wayen id wekkden isallen n radyu n Tizi Wuzzu, tasnawit-agi txuħ atas deg yemđebren ara ara ad iheggin s utbae d-uheggi akken ad yren warraw -nsen di tegnatin yelhan, u ssawelen i ymeđebren n tadawsant akken ad lhun , akken ad gren iman-nsen di ferru n uybel-agi, izyada n ttfasel ad nessel i Ĥmed Qasi Weemer: “Inelmaden n tesnawit tajđit n At Dwala qqaren mebla imđebren, ulac anemhal, ulac aeessas amatu, cwi kan yella lebyi, wamma ulac wi i iεussen inelmaden, wala ixeddamen niđen wala iselmaden, xas akken tdukli n yimawlan n yinelmaden uran i yemđebren ulac wi id yerran i teyri nsen akken iy-d iwekked uselway , tdukli n yimawlan n yinelmaden n tesnawit tajđit n At Duala , “Llakul-agi nney, ulac deg-s le proviseur, wala le sonseur, wala le surviant générale, la ileħħu weħ-d-s, d arrac i yekmandan lycée-nni, c'est l'anarchie, melmi i yessen yehwa ad yren melmi i sen yehwa ur qqaren-ara, ulac win ar

agaden akka am surviant générale ney le proviseur, fkan-d le proviseur-agi aneggaru , c'est un sous en fonction yettawed-d yef lehdac, yettuyal yef lwehda, ad ay-d fken l'encadrement –agi bac ad yelhu-agi am akken lehhun les lycées en Algérie' llakul –agi-nney d agdid, double V, super, nouveau lycée, mais la gestion-nnis, elle est anarchique, elle est catastrophique j'espérer que les autorités, win izemren ad yexdem lhağa lycée ad yexdem, nous vous prions de faire le nécessaire i nouveau lycée, ilaq-as ad yunkadri, bien comme il le faut, akken ad yelhu lycée-agi wa ad yawi de bon resultat di lbak ncalah”.

“Imawlan n yinelmaden n tesnawit tajdit n Dwala ssuturen-d i tmehla n ttregba n lwilaya n Tizi Uzzu ad cegeen imdebren i tesnawit ideg qqaren warraw nsen, At Dwala, Hmed Qasi Weemer i radyu n Tizi Wuzzu

U dima deg wayen i cudden yer uhric n leqraya di ddurt-agi id iteddun ara yebdu wahil n usebdi n tesquma di les dayrat n lwilaya n Tizi Wuzzu tisquma-agi ara ad yelhun s ferru n uybel n tmeezduyin i yellan deg iyerbazen, wa ad zedyen, berra n lqanun, id yenna Hmed Malki d umdebber n tesqamut n leqraya deg usqamu ayerfan n leqraya elayen, ad nessel i Uras Ali Yebri “On s'est entendu, la communication, maintenant c'est la date qui va prendre en charge avec les dayra d'instalé des comitions donc, au niveau de Daira et avec des APC et bien sur avec tous les acteurs, la direction d'éducation, des domaines, ainsi de suite, c'est pour étudié des cas par cas et passé à la régularisation selon les textes de lois, exactement après la recontre du dix huit Février donc la wilaya et sont regroupé aussi, il ya deux jours de cela aussi au niveau de la wilaya, des commitions, sont instalé insésament.

Ger-s isali nniđen, imi imezday n taddart Tirwal yetabaen yer At wasif shesfen yef lihala ideg i d-yegra ubrid i yettawin ger taddart-agi d taddart Tigemmuni yetabaen dima yer tyiwant n wat Wassif, ssawlen i yemdebren i teana temselt-agi akken ad gren iman nsen i ferrun n yiyeblan n ubrid-agi, ad nessel i Buğemea Celli: “Imezday n waṭas n tamiwin n tudrin id yesfaydin s wuli n ibarden n tfellaht ney les pistes adéco i id yecetkayen s yir lihala ideg id gran ibardan-agi mbaed igefran d yideflawen id yeṭlin ussan-agi, i usmekti, la dayra n at Yanni tesfaydid s tulya n reba n les kilomètre, i tlata n tyiwanin n At Yanni, ibuzaren, d yatasen, la dayra n Wat Wssif tesfaydid si tama-s stulya n wazal n tmanya n yikilimitren i tlata n tyiwanin, At Wassif, At buberri d turert, amedya ad t-id nawi si taddart n Tirwal anda imezday n temnaḍt-agi tcectkayen s yir lihala n ubrid-agi i icudden ge tirwal d waṭas n tamiwin, yessufuy armi tamnaḍt n tubiret, yir lihala n yibardan-agi ad nessel i Mass Saeid Kemum d aeggal di tisqamut n taddart n tirwal: “Abrid icudden ger tirwal d tgemunin i yeggudrunin, i yellin deg useggas n 1984 (s taqbaylit) sean sakin l'élargissement akked

useggem n l'entretient ou ce qui concerne l'éclairage, les faucés, akked wayen id icudden akk yur-s axatar d yiwen n ubrid imeenen atas atas, neṭṭaleb les autorités locales et les autorités de wilaya i wakken ad rren tamuyl-nsen yer da ay t-id xedmen s leḡlan axaṭar atan yeddigradi, maci d ayen tzemreḍ ad telḥuḍ deg-s t". "Imezday-agi n temnaḍt n tirwal nessaram ad taweḍ yer wid teena temsalt i wakken ad yiwlen i useggem n ubrid-agi, dya lawan-agi n uzemmur imi ad nefk tagnit i imawlan ixeddmen ama d tfellaḥt, ama n tmerrit iwakken ad rzun yer temnaḍt-agi, si taddart n Tirwal Buḡemea Celli si Radiyu Tizi Wuzzu".

Ad nsali ayṃis-neṃ, d tnaṣfa n uzal n wass-agi, s leqdic n tdukla El Ḥayet i yellan di tama n Buxalfa i iεegnen yiwen n wahil i lfayda n warrac imecṭaḥ, ilmend n usfiqqi n warrac-agi ladya iyerbazen n lwilaya, ilmend n usefhem, i usfiqqi n warrac-agi akken id nniṃ, yef wazal yesεa useḥbiber yef cbaḥa n twenanḍt, dya ad nessel i Mass Naṣer Irwand imḍebren , tdukla-agi tessawel-as Yamina..... "On a trouvé un programme d'action, des actions avec des écoles primaires, chaque école primaire, avec la coloboration de la direction de l'éducation, on a basé bezzaf, ad nexdem les actions bezzaf pour les écoles même les centres-agi des handicapés de Buxalfa, c'est à dire ad sen nesseḥfeḍ surtout le rôle n seḡra, amek ara teḥmiḍ seḡra, d acu n lqima tεεa seḡra -nni, nesseḥfaḍ i warrac même la propreté ula d les actions tani, nettawi arrac ar dinna, au programme ad nruḥ yer dinna ad nawi arrac, on va nettoyer, entre temps asen nessefhem yef le rôle n wamman, la préservation d'eau, deg wass-agi tura ad tili une section, ad récupirin les pneaux, jusqu'à, tura dagi di la ville-agi, nsebyiten yerkulli, même les trottoires, ad nexdem un projet de trottoires avec les panneaux, ad ten neculuri akk, c'est très jolie.

U s wagi bḍeṃ-d yer taggara n uṃmis-nneṃ, akken id semektiṃ s wayen id yufraren deg-s.

Nnig nmeyya n usettin n tlufa yeenan taεeddiyat yef yemdanen akked cci nsen i fran srabes n laman n lwilaya n Tizi Uzzu di cher n Janvier iεeddan id wekkden srabes n laman id wekkden ass-agi i radio n Tizi Wuzzu, imezday n taddart n Camlal yelqen ass-agi abrid ayelnaw wis tnac, akked ad ḍelben astekfel n usiweḍ n imezday-agi, atan ad yettili unadi di tifat n uybel-agi, imawlan n yinelmaden n tesnawit tajḍit , n At Dwala ssawlen i yemḍebren teena temsalt ad yren warraw-nsen di tegnatin yelhan. Ma d imezday n taddart n Tirwal yettabaεen yer tyiwant n At Wassif ssawlen i useggem n ubrid yettawin ger taddart-agi d taddart Tigemmuni, Gef tnac d seṭṭac n dḡayeq id nessaweḍ yer taggara n uṃmis-agi. awen-d i,iṃ qimet di lehna d lxir, ar tufat.

Enregistrement N° 02

Date : 12/03/2017

L'heur : Midi (12)

Durée : 12 mn

Présenté par : Salem Kheloui.

Aymis n tñac, Salem Xelwi, Azul fell-ak.

Wid iy-d isellen lawan-agi, sbeḥ lxir fell-awen.

I tiririt n talast n tmerna n leswam n kra n yisefaren n tɣulla, ddeqs n terbbæ i yellan deg tmemhalt n tğara di leswaq imeqqranen di lwilaya n Tizi Wuzzu id iwekked unemhal n tğara, tlatin di lemya n tudrin d les caractères n temdint n Tizi Wuzzu ideg ara yebdu ufran n yiḍuman ney trié selectif syur tikubaniyin epicoden id wekked sebḥa-agi radyu n Tizi Wuzzu. Asenqes n tækkumt yef yelmeéyen i yesfaydin s ttawil ney s iretḥalen, ama syur l'ANSEJ ney ENGEM d CNAC , dayen id xebren sebḥa-agi, ney dayen i teḍleb tdukla n la CAN deg unejmuε sdat n uxxam n lwilaya. Deg umezruy deg usmekti wis xemsa uxemsin n uḥbas n trad, 19 mars tnayen usettin, tajmilt i cahid Tiwizi Si Madani, sebḥa-agi deg Idekkaren, tama-agi n Buzeggen.

I tiririt n talast n tmerna n leswam n kra n yisufar n wučči, i yulin di taggara-agi de leswaq n tḥuna n lwilaya n Tizi Wezzu , tanemhalt n tğara, si ddurt-agi, i d- æggen si ddurt-agi i iæddan id æggen i ddeqs n trebbæ, tæggen-nsen ney si ddurt-agi i iæddan, ney id æggen i ddeqs n trebbæ, tæggen-nsen deg unnar d ibeddi yef leswam n yisufar-agi n wučči id yenna unemhal n tğara, anemhal n tğara, imḍebber amezwaru n tğara n lwilaya n Tizi Wezzu Mass Σεḡabi Qadar, id yemmeslayen yef taluft-agi n la spéculation i yellan di kra n tikal, iwekked i radyu n Tizi Wuzzu idelli deg usiweḍ id ibeggen di yal tɣiwanin n Tizi Wezzu d iæggalen-nsen i ibeddi mgal n taluft-agi.

على مستوى الولاية تعنا عملية الرقابة راهي واسعة، باشترنا في العملية هذه، حيث رانا نراقبوا الكل، سواء كانوا les chambres froides ولا المكان الأخرى التي يستعملوها les spéculateurs، هذا باش، إخبوا في السلعة ولا باش إيتاجرو فيها، ويغتنموا الفرصة هذه باش إيزيد في السعر donc، العملية هذه راهي متواصلة، لكن المواطن ثاني لازم يعرف بقضية les pries هذه في بعض الأسعار، ماهوش دائماً بسبب الإحتكار donc العواقب كثيرة راهي تأثر على السعر، ماشي غير la spiculation، ولو أن la spiculation عندها دخل كبير، ولكن فيه عوامل أخرى ثاني تأثر على الأسعار نتمنا وإن شاء الله، رانا باشترنا العملية، إن شاء الله يتوصلو إلى نتائج يرضا فيها المواطن ويقدر على القدرة الشرائية ديالو.

Ad nuḡal tura ƣer wayen yeenan tezdeg s twennaḡt, tlatin di lmeyya n les cartiġrs d tudrin n tƣiwant n Tizi Wuzzu ideg ara yebdu ufran n yiḡumman, d trie collectif, ass n lħed id iteddun, d ayen id-tæeggen tkubanit n l'équipe codem n tƣiwant n Tizi Wuzzu , yal ttawilat wejden, aya ad yili s lemæawna n temdint n Tizi Wuzzu , id yenna Mass Murad Fareġ, imḡebber amezwaru n l'picodem i radyu n Tizi Wuzzu . "Tous les moyens sont près ama d les bac, ama d les flyer ama d les bon de rôle ama d les camions, spcialements pour cette opération, zemreƣ ad d-iniƣ, tura nous avons un grand village de dix huit milles habitants, mi ara ad nini Rġawna, melmi ur nessefraƣ ara ger tact akker lbur, car sa touche toute la zone de Rġawna, si sunutoryun d asawen, c'est deux comités plus une association d'environements ; ħemlen d acu ara xedmen, tis tnayen par rapport ar uzekka, donc c'est à coup terme, le téléphérique va être fonctionnaire, nous avons une forêt de Ĥaruza qu'on doit sauvgarder, donc sa sera un developpement integr, on va toucher aussi les écoles, ils ont été doté, donc التوعية, une sensibilisation, ad nweæei igurdan imectah amek ara xedmen les tries sllectif puis, daƣen ad nkemmel daƣen les administrations, tura zemreƣ ag d-iniƣ le porcentage doit toucher prsque trente pour cent du village de Tizi Ouzou.

Asenqes n tekkumt ladƣa di tlabi i ttwalasen yelmeéyen id yesfaydin, s iretalen n l'ANSEJ, l'ENGEM d la CNAC iwakken ad sbedden tikubbaniyin, daƣen i ḡelben iæeggalen n tdukla, n ubeddi ƣer tkubbanit tilemzit d tlemmasin, la CAN sebħa-agi deg unejmae nsen sdat n uxxam n lwilaya, di kra n yimeslayen i wimi ara d-nssel, i kra n iæeggalen-agi n tdukla neƣ gar n yelmeéyen-agi n mmeslayen-d sbeħ-agi deg usawaḡ n Tassaedit Tirak.

"Nekkini je suis un promoteur, iwiƣ-d une entreprise de batiment entreproneur sois disant, l'entreproneur c'est un pillier di tmurt-agi normalement, normalement mi ara yili le batiment ileħħu, ileħħu mkullec, nekkini c'est un promoteur, ur seiƣ ula d iqih, ddimariƣ si ziru, fkan-iyid dix huit millions le font de roulement, uƣaƣ-d asƣar yefkka mkeulec, ruħeƣ ad aniƣ, aproji, aġal i ilaqen seiƣ ixeddamen. Suriƣ-ten, et tout, le font de roulement, ilaq iyi 600 millions, bac ad ddimariƣ, si lqae, ruħ imir-nni keccini awid aproji, uƣaleƣ axedmeƣ les bricoles, entreproneur ixeddem les bricoles, , a netalab di lħukuma-agi aƣ-ad lefk des solution s wayes i nezmer ad nerfed tamurt-agi.

"les promoteurs-agi fkan-asen-d le materiel, mais ur sen d-fkin ara s wacu ara xedmen".

Ad nuḡal tura ƣer tama-agi n Uzeffun ƣer taddart n Tigrin i yetalaben, ad sfaydin s tmezduƣin ssef agi n l'habitat rurale, mais ar leħseb-nsen ddegs n yiseggasen aya, ur d-

sfaydin ara am nutni n tywanin-agi n Uzeffun ad nessel i kra n yimezday id yeslan sebha-agi, deg usawed n Beleid qader, imeggae n Radio n Tizi Wezzu seg Uzeffun.

“Nufa-d lmacakil akken ad nuyal yer taddart taqdimt mi nruh yer l’APC, di l’APC seknet d amerşun n wakal, akal-agi nefis n taddart, nefis n la commune, xedmen une décision xedmen-ay-d un choix de terrain décisive, bac ad nuyal yer dinna alor amekkan-agi nxedmit un lotissement i yiman-nney, s yidrimen-nney; tura yas akken yer Lmir ad nedumindi les projets, ad yini kunwi vous êtes élucide, ay d-yini ara amek akka élucide, alor que la décision d nutni itt-ixedmen”.

“Ilaq ad teşun belli taddart-agi, mmuten deg-s atas n cuhada, nesea xemsa urebein n cahid, tteprumiyay la miri ad ay d-efken, meşsub les terrains mi atan xedma-ay-id iæewwiqen”.

S amezruy tura deg usmekti wis xemsa uxemsin n uşbas n trad, le cessé le feux, di tallit n tseşac di Meyres tnayen usettin, imezday n taddart n Yidekkaren id yesmektan ass-a cuhada-nse, ameyras-nse, gar-asen cahid Twazi i Yettwasnen s yisem agrawliw Si Lmadani, i wumi tuyal tejmilt ass-agi, netta d gma-s, taddart n Yidekkaren di tama-agi n Buzeggen, id yuvalen yer tallit-nni n tnayen usettin, tseşac di Meyres, Islam Sassi: “Ilmend n usmekti n umuli wis xemsa uxemsin, yef wasmi yeşbes trad ney le cessé le feux, 19 Meyres 1962, tasqamut n taddart n Yidekkaren, tyiwant n Buzeggen thegga-d yiwet n tejmilt meqren i yiwen n umyar, n taddart-agi, wagi d Twazi Si Hmed, yetwasnen s yisem n tegrawla Lmadani ilul as n tseşac (19) di Mayres 1934, yeşli deg 1959 deg taddart læmmuren tama n Weqbu n lwilaya n Bgayet, di læmr-is xemsa uecrin yiseggasen, tameyra-agi yessedmi-itt –id uşerbaz amezwaru “Twazi” Madani” u tella-d s lemeawna n unelmad n uşerbaz-agi akked imezday n taddart n yidekkaren ahil id sweşden yef demma n unesbayur, anda isbedden yiwen n lluş id yemmeslayen yef tudert n uneymas “Twazi Madani” leqdic-aggi yella-d s lşudur n tyiwanin n ladayra n Buzeggen, tisquma n tudrin d iyallen n laman d waşas nişen, yef leqdic-agi imerra ad nessel i wemjahed Twazi Saeid, gma-s n uneymas, Si Lmadani, i iferşen s tejmilt-agi”.

“Yiwas deg wussan n Sidi Rebbi yussa-d ar yur idleb-iyi-d ad fyey ar berra, dya fyey-d ar berra nruh yer yiwen n umdiq yenn-id a gma nekk tura ad ruşey yer Tubirett, nniy-as ma testeşad baba ney testeşad ara, inna-d nniy-as dya nniy-as ad isahel Rebbi, asmi yemmut di lemer-is xemsa uecrin sna” “yerna leqdic-agi, d aseşfel n umezruy leqqayen tesa tmurt n lzayer akken ad t-id afen tsutiwin id iteddun”. Si taddart n Yidekkaren tayiwant n Buzeggan, Islam Sassi, Radyu n Tizi Wuzzu.

Deg usentel n ddabex n uđar, tarbaet n yelmeéyen n leqbayel itri n Lkungu, ass n ssebt yef setta n tmeddit deg wennar n umenzu Novembre deg uđric wis setđac deg teqbuct n la CAF n useggas-agi, tarbaet n yelmeéyen n leqbayel id ixedmen agemmuđ yelhan, s umyaedal n ulac yer ulac di Lkungu sdat n terbaet-agi, mebla cek tarbaet n la JSK ad tawi amecwar nniđen ney aqeddim yer sdat, ma ad tawed yer uđric n tmanyā meqbel taggara n teqbuct n la CAF n useggas-agi.

S usali-agi ad nessiwed yer taggara n uyimis, d usmekti s wayen id yufrara yi-s.

D tiririt n tallast n tmerna n leswam n tgella deg deq-s n terbae, n tmemhalt n tđara di leswaq imeqranen id wekked tmemhalt n tđara i Radyu n Tizi Wuzzu tlatin blemya n tudrin ney les cartiers n tyiwant n Tizi Wuzzu deg wayed ara yebdu ufran n yiduman, la trie selectif syur takkebbanit epicodem n Tizi Wuzzu . asenqes n taekkemt yef yelmeéyen yelmeéyen id yesfaydin s ttawil n ney s iređđalen n l'ANSEJ d l'CNAC d l'ANGEM dayen i teđleb tdukla n la CAN sebđa-agi deg unejmuε sdat n uxxam n lwilaya.

Deg umezruy deg usmekti wis xemsa uxemsin yef uđbas n trad di tseđac meyles usettin, tajmilt i cahid Twazi Madani di taddart n Yidekkaren di Buzegge.

Enregistrement 03

Date : 22-03-2017

L'heure : 8h

Durée : 14mn

Présenté par : Farid Achouri

Samir d wid ay-d isellen di yal tama, azul u sbaḥ n lxir fell-awen.

Imḍebren n lwilaya n tizi wuzzu xebren-d belli tadrimt s wayes tesfaydi tneylaft n lumur n daxel n tmurt-nney, atan ad tesxedmen deg isenfaren, id yewæed unaylaf n lumur, n daxel n tmurt-nney, lawan n tirza id yexdem yer lwilaya n tizi wuzzu taggara-agi. U lwali Mass Muhemmed Budarbali yessawel i useḥbiber, idelli yef wayen id ay-d yezzin lawan n temzikent, id hegga tnehalt n leywabi n lwilaya n tizi wuzzu ilmend n usmekti wass agraylan n tgara deg usaray n temdint n tizi wuzzu. Ass-agi d ass agraylan n usexbiber yef waman, u imḍebren n tkubanit Sial n lwilaya xebren-d belli atan drus maḍi n waman id ssufyen seg ubaraḡ n Taksabt, u ssawlen-d i imezday akken ad sseḥbibren yef lyella n waman.

Ass-agi, ara tebdu tedwilt tis ḥdac n tfaska n cna atrar deg Umecras anda ara ttekkint waṭas n trebbae araimetlen rebea n lwilayat n tmurt-nney leqdic-agi ad yeddu armi d ass n ssebt-agi id iteddun.

Wid ay-d iselen yak di yal tama, Azul u sbaḥ n lxir fell-awen.

Imḍebren n lwilaya n tizi wuzzu xebren idelli belli tadrimt s wayes id sfaydin tneylaft n lumur n daxel n tmurt-nney, atan ad twaxdem di kra n yisnfaren i yeenan anegnu di lwilaya, am useggam n lxudma n eecra n yimyraren n ddbax n uḍar akked uqeed n yibardan d useggem n yixxamen n tujya d wayen marra yewæed uneylaf n daxel n tmurt-nney, lawan n tirza-agi id yexdem yer lwilaya n tizi wuzzu, ad nessel i Mass Muhemmed Buderbali deg usawaḍ n Salem Xelwi: “Nous avons effectués une visite le 23 Fevrier dernier donc il y avait un certain contact avec des responsables locaux, il a fait également des entretient sur des differents points de visite avec.....les locale notamment avec les PAPC et des citoyens, les quels ont formulés certains occupations qui consernent certains secteurs notamment en ce qui conserne certains nombre de préoccupation qui conserne plusieurs secteurs, secteurs de réabitation, secteurs publique , en matière de jeunesse et de sport, dans le domaine également de l'édrolique , de l'assanicements ect tout ses engagements en matières de revetements de routes, de chemins communaux, toutes les préoccupation qui ont été soulevé on été tenus, donc c'est le ministre qui a étudier toutes les préoccupations que nous avons soulevé et il a donné

suit, donc menant des moyens financier pour prendre en charge certaines opérations en matière de revêtements des chemins communaux, qui été une demande présente mairre le PAPC, en matière de jeunesse et du sport nous allons lancés Inchallah la réalisation de plus d'une dizaines de stades en revêtements sintétique, donc ils vont complété l'effort qui a été fait, en matière également d'assinement, de réabitation, de service publique, les angagement ont été onoré puisque les équipements vont arrivés bien tôt pour conforté et renforcé le service de biométrie de certaines communes”.

Ilmend u usmekti n wass agraylan n tzegwa, tanemhalt n leywabi n lwilaya n tizi wuzzu txebred idelli yiwet n temzigent, deg usalay n temdint n tizi wuzzu anda id yella usenæet n waṭas n leṣnaf n tjuṛ i yellan deg leywabi n lwilaya n tizi wuzzu, am akken dayen id mmeslayen yef wazal n useḥbiber yef umada dagi deg wakal n tizi wuzzu, leqdic id yellan di lmend n lwali n lwilaya id yessawlen i merra i imezday akken ad sseḥbibren i wayen id ay-d yezzin, dya ad nessel i Mass Muhemmed Buderbali deg usawad n Salem Xelwi:

“ La wilaya de tizi ouzou a une chance énovie d’être d’abord une wilaya presque a vocation foriere puisque, presque tous le territoire de la wilaya est convert a 38%, situant au têt de converture des plus importants des pays avec quelque wilaya du Nord, balak déjà il y a Djidjel, Skikda donc c’est un patrimoine qu’il faut absolument protégés, et développè parsequ’il constitue,d’abord un facteur d’équilibre écologique mais également secteur a vocation économique, donc il a sont interet d’exploitation.Je pense que la protéction des forêt ne peut se faire qu’avec la participation de citoyens,eux même, surtout les revrins qui y vivent, donc il faut les protégeé contre tous les allias naturel, du fait de l’homme ou naturel ou les feux de forêt, il a pratiquement un rôle a joué et que je profite aussi l’occasion pour vous dire que, au niveau de la wilaya il y’a besoin réel en matière de la protéction de l’environement, qui n’est pas la mission uniquement de l’état, mais se rôle peut se joué par tous les citoyens qui peuvent contribué en particuliers, les associations qui peuvent apporté une contribution indispensable a la protéction de l’environement”

U dima deg leqdic, ilmend n usmekti n wass agraylan n tejra, imi tanemhalt n srabes n laman n lwilaya n tizi wuzzu tægn_d yiwen n wahil n wuzzu n tjuṛ deg watas n lmaqarat n srabes n laman n lwilaya anda id ægnen i tuṣut n wazal n mitin n tjuṛ yemxallafen id iwekked wulyu n srabes n laman n lwilaya, ula d imḍebren n uyarbaz n useḥfeḍ n Umecras ægnen-d idelli s yiwen n wahil n lhırfat n usmekti n wass agraylan n tejra s yiwen n leqdic id yellan,ney leqdic-agi ideg id yella usefhem i yinelmaden n uyerbaz-agi amek id yewwi ad yili uleqqem n

tjur d waṭas n temsal nniḍen yef ar ad yuṭal Ḥmed Qasi Weemer di tewriqt-agi:”Iluyad n uyerbaz n uselmed n Umecras, di ladayra n Buṣni, ass agraylan n usemkti id yettilin yal ass n 21 di meyrès, s wuzzu n isekla n rremman syur yinelmaden zzin-d-ten id i uyerbaz, s leqdic-agi ad nessel i kra n yinelmaden:” Nusa-d ad nezzu tjur n rremman, on a fait. Un travail fini “Ass-agi d la journée mondial de l’arbre nuss-d ad niḥfid dagi deg Umecrac ssaḥfaden di kullec ass-agi, on a profité de la journée mondiale n wuzzu n tjur, neḥfed amek ara ad nleqqem, on a fait beaucoup de choses, teawnem-ay mliḥ mliḥ,ama d mas Yazid Ucami imḍebber n uyerbaz n uselmed n lḥirfat n Umecras.

“comme chaque année, l’établissement n umecrac, on célébré la journée de l’arbre, assegas-agi on révalorise l’arbre qui est rremman, le greudancier parce que akka i yisem-is, c’est un arbre réstant et au meme temp yesea une valeur nutritionnel tgerrez mliḥ, nechallah arbae-agi vont apprendre bien la technique, nekkni nous portes sont averte, la vocation de l’établissement c’est l’agriculture, nous portes sont averte pour tons et toute les spécilités de l’agriculture, win yebyan ad yeḥfid le métier-agi di l’agriculture ney ad yeseu une connaissance di l’agriculture nous somme la pour apporté notre connaissance “I usemkti ass n 21 di mayrès, dass agraylen n useklu, dass amezwaru n tefsut s laḥsab n tefransist, deg uyarbaz n uselmed n lḥirfa n Umecras, Mass Ḥmed Qasi Weemer n radyu n tizi wuzzu.

yer isallen nniḍen, imi ass-agi d ass agraylan n useḥbiber yef lyella n waman, imḍebber n tkubbanit n Siyal xebren-d belli lqidar n waman id ssuffyen seg ubaraḡ nTaqstap yeqes s waṭas taggara-agi, u ayagi ad yuṭal yer uṭurur i iḥuzen tamurt-nney deg useggas-agi ineggura, am akken dayen id xebren ayen id ssuffuyen n waman deg ubaraḡ-agi ur yelḥiq ara akken ilaq lḥal i imezday merra n lwilaya, imi nnig n nefṣ n waman-is yettruhun, yef waya ad nessel i Mass Salḥi Abdus d imḍebber di tkebbanit Siyal yessteqsat Salem Xelwi :”tiswiein-agi tineggura aqlay apipri di mitin uxemsin, mitin usettin donc c’est une production variable a laḥsab n la demande, donc aqlay un peut moin que la moitié, c’est clair, et cceyl-agi yekka-d bien sur s les oricutations de la tutel pour préservé le volume stoqué dans le barrage i ugur-agi netteici lewam-agi ineggura, le rendement de réseau malheureusement dagi yur-ney yessewḥac, anda yelha yurkul, ama ar l’échel national, teddawat yef xemsin di meyya, di meyya di lmitra ar ad-ksey si le millieu naturel, xemsin id yettawḍen ar yekuntur i yetteedin ar yixamen 38%,40% ect, donc le mielleur des cas.

En Europ plus de tesein di lemya ttruhun-asen eecra n lmitrat di lemya, nekkni ttruhunt-ay dans les mielleur des cas xemsin di lemya (50%), d tawayit yameqrant, ssebat twassenet,

sseba tamezwarut d les pertes physique, il ya un autre phynomene c'est la frode, le vole d'eau, lyaci ttyillin d ayen yelhan i xedmen,netta a lihāl idur ula d iman-is win ara yakren aman yukriten balak di le mois de Mars ad txaşsen ahāt di mois de mai, mois de juin,axaṭar il y'a des gens qui oublies, ma yella ur seïn ara akuntur ur txellişen ara aman ad yeğ ateyyut-nni ad yettruĥn ar lbir, ar yeyṣar,ect, donc ce phénomène, ilaq ad tili une prise de consiance dans l'intéret générale".

U deg isallen niđen, iæggalen n tdukla Lbaraka akked srabes n laman n tama n Yiwadiyyen xedmen idelli, yiwen n leqdic i yinelmaden n tama-agi n Yiwadiyyen, wagi akken asen sfehmen lqima d wazal i yesæa uqadar n leqwanen n yibardan yef useĥbiber yef tezmert d terwiĥin nyemdanen yef wayagi ad nessel i lyatnun de plice i Mass Samir Zahrur yef wahil-agi:

بمناسبة العطلة الربيعية من دائرة وطنية، انتهزت الفرصة لأنها العطلة الربيعية للتلاميذ باش يكملو دائما في المشوار نتاع تحسيس من حوادث المرور والاطفال donc منساوش بلي meme في العطلة تقى شويا حوادث المرور، الاطفال ثاني يلعبوا partout, هذه حملة من الحملات التي تقوم بها المنظمة المنظمة تاعنا donc au niveau de la placette, au niveau de la ville sans partout.

هنا موجودين في بلدية وطنية، وين كاين قاع التلاميذ راهم يستمعوا والحملة مازلها إلى غاية نهاية هذه العطلة ان شاء الله، رانا نقيسوا في جميع الفئات ، فئات التلاميذ والفئات الشبابية meme مع السائقين مع مساقى الشاحنات مع المسافرين مع سائقي السيارات الجماعية يعني جميع واحد عندو علاقة بالطريق سواء سائق،سواء راجلين، باش على الاقل إن شاء الله نحبسوا مستوانا المتصاعد في حوادث المرور إن شاء الله وكيفا راك تشوف اليوم لدينامع التلاميذ تاع لاكريش تاع المؤسسات التربوية، هما المستقبل la base إن شاء الله

بغرس الفكرة تاع احترام قانون المرور باش n'evité في المستقبل حوادث المرور الموجودة في البلد انتاعنا إن شاء الله

U deg yidles idelli i tesda tedmilt-tis sebea n tmeṣra ugemmun di ta ddart n at zeim di tyiwant n meātqa leqdic i d-hegga tasqamutt n taddart-agi akked tdukla tadelsant tigejdit n at zeim, leqdic-agi ad yeddu armi d ass n 24 di cher n Mars-agi ideg i nella, u ass-agi deg Umecras ara tebdu tedwilt tis ḥdac n tfaska n cna atrar ar ayeddun armi 25 di cher n Mars-agi ideg nella, leqdic-agi ad yili deg uxxam n yilmezyen n Umecras anda ara ad tekkint trebbæ n cna ar ad yassen si tlata n lwilayat n tmurt-nney, d tmanya n trebbæ niđen ara amtlen lwilaya n Tizi wuzzu, leqdic-agi nney ad yebdu ass-agi deg uxxam yilmezyen n Umecras.

Deg waddal n ddabex n uđar, ilmezyen n leqbayel n la Jsk, ad temlil akked tarbaet n TP Mouzambi di temlilit n rwal yer taqbuct n tefriqt, timlilit ad tili di tmurt n le congou, timlilit-agi, ad iniy afud igerzen i terbaet n yilmezyen n leqbayel, U s wagi id nessawed yer taggara n uymis-nney, akken-id smektiy s wayen id yufraren deg-s:

Imđebren n lwilaya n tizi wuzzu xebren-d belli tadrimt swayes id sfaydi tneylaft n lumur n daxel, atan ad tetwasexdem di lxudma n yisenfaren i yeweed uneylaf n lumur n daxel lawan n tirza id yexdem yer lwilaya n tizi wuzzu taggar-agi lwali mass Muhammed Buderbali yessawel-d idelli yef usehbiber yef wayen iy dyezzin lawan n temzikent id thegga tnehalt n leywabi n lwilaya n tizi wuzzu ilmend n usmekti s wass agraylan n tejra di temdint n tizi wuzzu, ass-agi id ass agraylan usehbiber lyella n waman, imđebren n tkebbanit SIYAL di lwilaya n tizi wuzzu xebren-d belli drus mađi n waman id ssufyen deg ubarađ n taqsabt ussawlen-d imezday akken ad sehbibren yef lyella n waman.

U deg yedles ass-a ara tebdu tfaska n cna tatrart deg umecras anda ara tekkin wađas n trebbae ar ay-imetlen rebae n trebbae n lwilaya n tmurt leqdic-agi ad yeddu armi d ass n sebt-agi id iteddun.

D taggara n uymis qimet di lehna d lxir ar tufat.

Enregistrement N° 04

Date : 13-05-2017

L'heure : 12h

Durée : 16min 04s

Présenté par : Tasaadit Tirak

D aymis n ttnac, wa d-neqfar deg-s : i wass wis sin u d aneggaru, yettkemmil wahil n timlilit tageraylant yef waṭṭan n lkunṣiṛ n yedmaren d lwalda i d-yesdari sbiṭar Cahid Maḥmudi di temdint n Tizi wuzzu.

Tafidiralit tayelnawt n uḥareb n lahyuf d lmaḍarrat n l'internet tettusbed ass-agi deg wahil leqdic i d-hegga tidukla « Tujsa » deg usalay n umjahed n medduḥa.

Tidukla ney imeɛalemen n larzaq le FCE bureau n lwilaya n Tizi wuzzu stenyan ass-agi leeqed n caruka akked d tseddawit Mulud Meammeri deg wass unadi i d-hegga assa di tseddawit.

Tidukla n les scouts iqdimen n temdint n Tizi wuzzu heggand timlilit n taggara n temzizzelt انشودوا ياشباب deg wahil id yellan di yar iyerbazen imenza leqdic i d-yesdari uxxam n yedles Mulmud Meammeri.

Racida wid ay-d-tthassisen lawan-agi sebaḥ lxir fellawen i wass wis sin u d aneggaru ikemmel leqdic n temlilit tageraylant yef waṭṭan n lkunṣiṛ n yedmaren d lwalda i d-yesdari sbiṭar Cahid Maḥmudi dagi di temdint n Tizi wuzzu, ddaqs imejjayen i yettuxeṣṣen di lehlakat n lkunṣiṛ ama si tmurt nnay ney si tmura n lberrani i yeḥdren anda i d-uyalen yef ssebbat d iwellihen i d-fkan kra n imejjayen i yettuxaṣṣen yef amek ara ad yili uḥader d ttawilat meṛra i d-ittwahegga iwakken ad illi ubedi mgal aṭṭan-agi d usenqas segsen i leqdic ney deg wahil n wass-agi ddaqs akka isaragen i d-xedmen les docteurs d les professeurs i d-yarzan si tmura n lberrani gar-asen yiwen usarag uḥur i d-yexdem ney andawal i d-yemmeslay mass professeur John Bernard n Kawambu netta d amejjay i yettuxassen di sbiṭar asdawan Brazzaville di tmurt n le Congo ad as-d-nessel yemmeslayed deg sawad n Salem Xelwi « nous avons besoin, tout de suite de commencer cette collaboration, elle évoquerait les conditions permissives pour que : un, des conditions de visa assouplies parce que c'est ça qui pose problème ; deuxièmement, quand on regarde comment organiser cette prise en charge à moindre coût pour permettre à nos malades de venir ici, de se faire soigner, bénéficier de ce traitement là et troisièmement, permettre, si vous voulez, une fluidité entre les médecins d'ici et ceux de Brazzaville pour qu'on ait une véritable collaboration. On a besoin d'une collaboration sud-sud, au lieu d'aller toujours en Europe, on peut déjà commencer entre nous ici, c'est ce qu'on appelle la mutualisation des moyens. L'Algérie a des moyens que nous n'avons pas, il faut qu'on en profite, donc, on peut déjà commencer par envoyer nos malades ici. Demain, on va envoyer nos infirmières pour des formations complémentaires. Après demain, ça va être des médecins venus pour des stages de perfectionnement. Je vois qu'on a besoin de cette collaboration. »

U yer taggara ad neɗfar awal i d-ijemeen Salem Xelwi d le professeur John Bernard n Kawambu n tmurt n Brazzaville di leqdic n wahil wis sin n temlilit tageraylant yef lkunṣir n yedmaren d lwalda i d-ittuhegga di sbiṭar Cahid Maḥmudi dagi di temdint n Tizi wuzzu

Di leqdic n tdukliwin taṣebḥit n wass-agi tidukkla tujya thegga-d yiwet n temlilit unadi d useelem ubedi n megal lahyuf d wayen swayes i d-igellu ttawil n l'internet leqdic i d-yesdari usalay n umjahed n medduḥa anda ara ad yili arrif n temlilit-agi i usebeddi n tfidiralit tayelnawt i uḥareb n lahyuf d lmaḍarat n l'internet ,ad d-nessel i massa Lwiza Ucrif d timdabbart n tidukkla tujya temmeslay-d deg usawaḍ n Salem Xelwi «le but n la journée nney ass-agi c'est informer, c'est plus informer ad d-nessawed tiki i lyaci belli ttigzistin pour les comportements addictifs. Les comportements addictifs, maci, axatar lyaci-nney ssnen ala duxxan, ala tissit. Nekni ad asen-ini belli llan les autres comportements addictifs am l'internet, am les jeux vidéo, am sport, am euh... cyul kul lḥaḡa tezmar ad tuḡal akken. Acu nniḍen, akked ass-agi ça sera la journée de lancement de la confédération nationale. On va informer lyaci belli voilà yezmar on va essayer de créer la confédération nationale contre la lutte comportement addictif. La confédération nationale agi ad texdem, ad tejmae, ad anseyyi ad nejmae akk timdinin n lezzayar, ad nessuffey yiwen kan, am akken d l'association nniḍen, c'est une confédération ad nejmae akk iyallen nney ad aneseyyi anexdem ad nwali ad nsuffay le plan cyul am le plan cancer. Ad nseyyi ad nessuffay un plan s wacu on va essayer de l'appliquer partout. »

Di temlilit-agi, aṭas n yidisan i yettekkane ama d imejjayen ney d tidukkliwin. Fer tama dayen n serabes n laman, id yefkan laḥsab n tlufa i yecudden yer lahyuf ifran deg useggas 2016 anda ssawḍen ad frun 164 n tlufa, ṭṭfan seg-asen 243 n yemdanen wa arran-d azal n 96 n les kilogrammes n lahyuf ad nessel yef temsalt-agi i le commissaire principal Djamilia Temmar temmeslay-d deg sawaḍ n Salem Xelwi « nusa-d yer dagi yer le musée du moujahid de Tizi Ouzou pour participer à l'action agi i texdem l'association Tujya d laqdic yelhan mliḥ mliḥ dayen ara d-yawin le fayda ncallah donc nukkni nusa-d ad d-ncarek ad naḥḍar akk yef le fléau-agi, la drogue, les stupéfiants, les psychotropes akk yeeni ayen yaenan tamsalt-agi akk laqdic i texdem la police n Tizi wuzzu dans la lutte contre ce fléau. Dayen nefka-d donc des statistiques enregistrées par la brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants durant les années 2014 , 2015, 2016. Ad wen-d-fkey kan laḥsab i d-nexdem, inseḡḡel durant l'année 2016 yef uḥareb n lahyuf : nesea donc les personnes interpellées dans ce cadre, nesea 243 personnes qui ont été interpellées dans le cadre du trafic de stupéfiants. Pour les affaires qu'on a traitées, on a traité donc azal n 164 n tlufa et pour la quantité qui a été saisie durant la même période nesea, pour le kiff traité ney c-à-d la quantité qu'on a récupérée nesea azal n 96 n kilugram. Ma d les psychotropes nesea une quantité de 1048 cachés de psychotropes ».

U si tama-nseen, ieggalen n tidukkla tayelnawt uḥareb n lahyuf hegga-d ass-agi yiwet n temlilit di tama n uzeffun anda ara d-yili ukawen ieggalen i yettekkane yer tidukkla-agi yef wamek ara d-yili usaelem-nseen i wakken ad ssiweḍen akewen-agi ney aselem-nseen ilfayda n yimezday d ilemzyan la dya yef wamek ad yili uḥareb lahyuf, ad nessel i tewriqt i d-ihegga imecggae-nney Qadar Beleidi si tama n Uzeffun : tidukkla tayelnawt n usefsax n lahyuf s garwed azal n 60 ieggalen-is n 15 n lwilayat di temlilit tis rabea deg uxxam n

ilemzyen n Uzeffun. Timlilit-a, tekcem deg wahil n usilay i yilmezyen deg ukafaḥ n uguren i d-ttmagaren. I zyada n ttfasil, ad nessel i mass Deyar Leεaziz « nekkni nekcem di la compagne de sensibilisation i les membres nnaḡ. Wagini d la session tis rabea anda ttekkint deg-s 15 n lwilayat. Les membres nnaḡ, donc, kul yiwen ad iruḥ yer lwilaya ines ad isefhem, ad d-yawi des éléments ad yesfahmen amek ad kafḥen yef الافات الاجتماعية. Tagi toujours tekcem di compagne nationale de lutte contre les fléaux sociaux donc mazal la session tis xemsa ara d yasen ussan-agi, toujours di la daïra n uzeffun, anda ad neswsel 1000 iεegalen ara yekafḥen yef الافات الاجتماعية nebya ad t-nesawsal asseggass-agi ncallah » di tagara tidukla tayelnawt n ukafaḥ n lahyuf mazal ad ikemmel wahil-ines deg i malas i d-iteddun. Azeffun, Qadar Beleidi, radyu n Tizi wuzzu .

Di leqdic icudden yer wahil i d-heggan imḍabren n le FCE di lwilaya n Tizi wuzzu, d leqdic n wass unadi deg wayen yaenan neḡ ayen i yezemar ad yarnu neḡ ad t-xedment tekubbaniyin s lemεawna n tseddawit Mulud Mεemmeri, ad yili yiwen usetenyi n yiwen laεqad n ccaruka ger LFCE akked tseddawit Mulud Mεemmeri i wakken ad yili le FCE d taqentart ara icudden ger tikubbaniyin d inelmaden n tseddawiyin, ad yili ukewen ama d inelmaden deg ayen yaenan di leqdic daxel n tekubbaniyin neḡ akewen n ixeddamen di leqdic n tseddawit. Yuḡ lḥal dakken deg useggas n 2016 yella-d ustenyi n yiwen n laεqed icban wagi. Ad d-nsele i le professeur Hmed Tiṣar, recteur n tseddawit Mulud Mεemmeri imeslay-d deg usawaḡ n Nassima Yaḥmi « la convention agi, elle a été signée en 2016 imi yella ger le président du FCE Ali haddad et monsieur le recteur de l’université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. A l’époque y avais le professeur Ouardan Saïd. Nous avons repris la convention nni ass-agi, nous avons signé avec le FCE local. Local, parce qu’on s’est dit on doit passer aux actions. Deg yiwen n lbabur i nella. Am les chefs d’entreprises, am l’université. L’université doit rayonner son environnement. Ihi n commencer, nexdem déjà avec la direction de la culture, nexdem la direction de la pêche, nexdem d les différentes directions de la willaya. Ass-agi, d nnuba n le FCE, c’est une rencontre, timlilit-agi nhegga-tt-id atas aya-agi i tt-id-nhegga. Ass-agi neεreḡ-d les directeurs de laboratoire, ktar n 30 n les laboratoires. Neεreḡ-d les chefs d’entreprise. Donc timlilit-agi, ad d-walin d acu i nxeddem nekkni dagi di tseddawit wa ad nwali d acu izemren ad xedmen yid neḡ. Axaṭar, au lieu ad nruḥ, ad nettruḥu, ad nettwali yer tmura nniḡen, llan lecyal ttwaxedmen dagi di laboratoire n Tizi wuzzu. Tamezwarut, ilaq, ilaq ad zren d acu nxeddem nekkni, nekkni daḡen ad nwali d acu ixeddmen. Nos étudiants, ils vont découvrir d acu yella-n daxel n les entreprises agi, parce que nous somme des acteurs importants. Nous essayons de mobiliser l’ensemble des acteurs autour du développement de notre wilaya. Akken ad nexdem, mi ad nexdem s laεqel s laεqel mebla ma neḥbes, ur tt-naxdim ara akken ad nexdem un tapage yeeni, mi nexdem-itt akken yeeni, ad yili d acu ara yettwaxedmen sur le terrain. Je reste optimiste, j’espère atas n lecyal ara yettwaxedmen. »

Dima di leqdic n wass unadi i d-heggan imḍebren n le FCE di tseddawit Mulud Mεemmeri, anda ad d-yili leqdic-agi d lefayda ara d-yawin ama inelmaden i d-yefyen si tseddawiyin neḡ ixeddamen i yexedmen di tekubbaniyin. Yal yiwen seg-asen, ad ḥṣun merra ayen i d-yalin d leqdicat d timuseniwin yemxalafen deg yidisan, deg sin yidisan yemxalafen. Ad nessel i mass Siad Muḥemmed, d imḍebar n le FCE di le bureau n lwilaya

n Tizi wuzzu, yemmeslayed dima deg sawaḍ n Nassima Yaḥmi « ass-agi n nestenya une convention, une 2eme convention enrichie, yaeni nsemyer-itt. On l'a mise à niveau, pourquoi ? parce que l'entreprise a besoin de l'université, l'université a besoin de l'entreprise. C'est ça la vie. L'étudiant a besoin de l'entrepreneur parce que, demain nessaram belli-k ces étudiants vont devenir les managers du futur. Nous, avec notre expérience, nous on a besoin aussi de la qualification et des diplômés et la matière grise des jeunes. Alors cette convention, on va construire un pont, tiqentart entre l'université et l'entreprise. Le monde et la culture de l'entreprise, et ça sera un partenariat à long terme et on va créer un sorte, sorte de convention de sous-traitance. L'entreprise peut sous-traiter à l'université. L'université peut sous-traiter ses services à l'entreprise. On créera là un partenariat sous-traitant dans les services, dans la technologie, dans la formation, dans les stages et aussi, ce qui est important c'est raccourcir le délai entre la fin d'étude d'un étudiant et le premier poste d'emploi. Il faut pas qu'il tarde à rester dehors sans trouver de l'emploi. Ça c'est notre devoir et on doit le réaliser. »

Tidukla n les scouts iqdimen n temdint n Tizi wuzzu, xedmen ass-agi yiwet n tedwilt ilmand n taggara n temzizelt انشدوا ياشباب. D tadwilt tamenzut id-itt-waheggan, deg ittekkann azal n 14 iyerbazen imenza, wa eeddann deg-s 4 iyerbazen imenza. Tameddit n wass-agi, ad yili uxtir n yiwen uyerbaz id yufraren di tagara n temzizelt-agi. Ad d-nsel i mass Eli Tarmul, d aselway n tidukla n les scouts iqdimen n temdint n Tizi wuzzu, imeslay-d deg usawaḍ n Nassima Yaḥmi « 14 écoles deg-sen nessufay 4, yella yiwen n le jury yessufey 4 ad xedmen un concours de classement. Le but, c'est de sensibiliser les enfants, surtout les enfants, au chant patriotique, au chant en général et à l'unisson si vous voulez, pour qu'ils rejoignent un petit peu le mouvement scout, qui est une école qui a fait ses preuves qui ne peut qu'apporter un plus pour l'éducation des enfants. »

Deg wahil n wass ntagara n timzizelt-agi, ad d-yili akka i d-niy uxetiri n yiwen n uyerbaz amenzu ad d-yufraren deg wahil انشدوا ياشباب d leqdic ara d yilin di tedwilt-is timzwira nessaram akka ad d-uvalent tedwilin nniḍen. Ad d-nsel i unefray Ğamel Ḥusayni, ay d-imeslay yef temzizelt-agi deg sawaḍ n Nassima Yaḥmi « d ayen i yessefraḥen, wellah d ayen i yessefraḥen parce que jamais nwalef akka nxeddem, nettaf-d akka-agi di leqdic am agi i yettuvalen direct yer werrac imecṭaḥ, surtout d tamenzut. 14 i yettikkin yarna, dayen yessewhamen d itran akk. Dimi nessawedḍ nessuli-d 4 i d-yufraren déjâ semana ieddann. Assa dayen ad d- yufrar dayen yiwen deg-sen. D lḥaḡa iwaeren parce que d imecṭaḥ nutni ttḥussun. Kul wa as-yeqqar d nekk ara irerbḥen. Nekkni obligé ad nexdem axeddim-nney. D acu i ieejben kan, pour leqdic agi nsen, ça veut dire iswi-nsen yedipasi. Leqdic gar les scouts, gar llakulat, ncallah ad yili ger wayed nniḍen. Ncallah ad yili d amedya i waṭas n tdukliwin i d-yiwwin deg ubrid am wagi. »

Deg waddal n ddabex uḍar, tarbeet n tidukla n at dwala i yetturaren deg uḥric wis sin ayelnaw iḥeffaḍen, temeadal idelli tameddit sdat n tarbaet MC Mxedma yiwen yiswi yer yiwen. D timlilit n wass wis 26. Tarbaet n tidukla n at dwala tettraju timlilit nniḍen ssebt-agi id iteddun sdat n tarbaet n Ğiḡel, ma d tarbaet n lqubba ad mlilen sdat n tarbaet n rewisat. Dima deg waddal n ddabex uḍar, tarbaet n JSK ad temlil tameddit n wass-agi yef 4 deg unnar n tajnant akked ttarbaet n difae n tajnant, d timlilit n wass wis 26 n taluyya

tamsedrit, aħric amezwaru mobilis. Timlilit n terbaet ney timlilit n la JSK, timlilit-agi ma texsar terbaet n la JSK, nezmar ad d-nini dakken tarbaet n la JSK ad şub yer warħic wis sin. S usalay-agi n waddal id d-nessawed yer tagara n waymis-agi, ad d-nesmkti swayen i d-yufraren deg-s :

I wass wis sin yettkemmil wahil n timlilit tagraylant yef waţtan n lkunşir n yedmaren d lwalda i d-yesdari sbitar n Cahid Maħmudi di temdint n Tizi wuzzu.

Tafidiralit tayelnawt n uħareb n lahyuf d lmdarřat n l'internet tettusbed ass-agi deg wahil n laqdic i d-itt-wahggan s yur tidukla tujya deg usalay n umjahed n Mduħa.

Imđebren n le FCE n le bureau n lwilaya n Tizi wuzzu, heggan, stenyar laeqed n caruka ass-agi akked tseddawit n Mulud Mæemmeri deg wayen yaenan leqdic n wass unadi i d-heggan di tseddawit.

Tidukla n les scouts iqdimen n temdint n Tizi wuzzu heggan-d timelilit n taggara n temzizelt انشدوا يا شباب. Leqdic i d-yellan deg uxxam n yidles Mulud Mæemmeri.

Enregistrement N° 05

Date 24-03-2017

L'heure : 10H

Durée : 11mn30s

Présenté par : Salem Kheloui

Rachid d wid iy-d isellen lawen-agi sbaḥ l'ixir fell-awen ar radiyu tayenawt di ttiēad n tefranin n rebea magu id iteddun n taktiwin n ikabaren n tsersit d imunan ara ittekkin di tefranin, id yemmeslay ineɣlaf Hamid Grin si Stif, 8 m yemdanen yettaḍnen aṭṭan n la Teberculose di lwilaya n Tizi Wuzzu id wekkden srabes n lehlakat yettanṭaden di sbiter assawan Nedir Muḥemed.

Tadwilt tis tesa (09) semi-marathon n tmurt n leqbayel id hegga ass-agi tdukla n yemdukkal n tazla yef ḍar, deg waddal n ddabex uḍar JSK, MSA azekka deg uḥric wis rebea meqbel taggara n teqbuct n Lzayer ney rrebea n tneddit deg unnar n 5 Juillet.

Azal n 900 n yinaɣmasen n radiyu teɣelnawt di ttiēad n tefranin n rebea magu id iteddun, asiweḍ n tefranin n rebea magu id iteddun, id yemmeslay ineɣlaf Hamid Grin iḍelli di temlilit akked yemḍebren n radiyu tayelnawt di lwilaya n Stif, Hamid Grin i yessawlen i usiweḍ n tuktiwin akken ilaq lḥal dahilen n yikabaren n tesrtit ney imunan yettkkin di tefranin agi

اليوم على أبواب الانتخابات... يسمعوا صوتكم أنتم عارفين أن الإذاعة أكبر مجمع اعلامي اخباري في الجزائر... 900 صحافيين في الميدان عندكم مسؤولية فوق كتفكم لهذا لا بد أن تكونوا موضوعين، محترفين ما عندكم أي حزب إلا زوج احزاب، الأول الاحترافية والحرب، أكثر من هذا فوق الجميع.

Ad nuɣal tura yer urḥric n tzmert d lwilaya n Tizi Wuzzu 9 ney 8 n yemdanen yal seggas I yettaḍnen aṭṭan n la Teberculose di lwilaya n Tizi Wuzzu aṭṭan n la Teberculose berra n yidmaren dayen id wekden srabes n waṭṭanen i yettanṭaden di CHU Nedir Muḥemed, timlilit tusnant id yellan iḍelli yef teɣzi n wass. Professeur Nassima Ėacur si srabes n lehlakat yettanṭaden infixieus di sbiter n Nedir Muḥemed. Tuɣal-d yef temsalt-agi yef kra n yimeslayen la Tuberculose extra pulmonaire, nous sommes en train d'assister à un émergence de cas, certes sur le territoire national l'incidence a fortement baissé, mais ils restent comme même un nombre important que nous rencontrons souvent en ne pense pas au diagnostic, la journée extraordinaire, pourquoi, parce que on veut suivre le rapport de généraliste face à la tuberculose, il nous est pensé ce n'est pas évident pourquoi parce que c'est une pathologie qui caractérise, elle a des risques imprignation qui nous permettent de penser, à ses amaigrissements de seilleur nocturne dans un texte sup fabriqué mais il y a d'autres signes qui peuvent venir griffier, c'est dessus et c'est de çà qui va faire, irait le diagnostic, souvent le

malade en prend un peu en retard ce que je demande ce qu'il faut y'est toujours en tête la Tuberculose n'est pas éradiquer, elle est là parmi nous, il faut évoquer, il faut porter comme l'un des premiers diagnostics, je traite précocement et j'évite la contagieux, et les moyens sur la wilaya ne peuvent voir que 7 à 8 cas par année, différent localisation dans le service des malades infectieux pour appeler à 2000 et 2014 nous avons eu approximativement 103 cas de tuberculose extra pulmonaire.

Ad muḃal tura ƣer weħric uxeddim d temlilit, iđelli n yelmzyen id yesfaydin s ttawil-agi n dduwla ama d ANSEJ ama d CNAC d ONGEM i wexlaq n tkebbenyin syur ilmezyen-agi i yexadamen ixeddamen.

Timlilit n ubeddel n tektiwin d umeslay i tæggen ddula I uxlaq n umekkan n uxeddim, kra gar-asen d ilmezyen I yette... di temlilit id yellan deg uzeffun, imeslayed deg usawed n Beleid Abd El Qader.

La daıra n Uzeffun l'ANEM, nous a permis anekmasi lxudma di 2010 tawmay bezzaf a chaque carika, en y des offres d'emplois, de donner la chance aux gens pour s'informer éventuellement, avoir des idées sur l'avenir.

Nous autant que banque nous sommes à l'écoute nesmaħasis-asen ayen ħwağen i wakken tous les recrutements ney ils ont eu la collaboration avec l'ANEM nous travaillons ensembles tous les dossiers passe par l'ANEM, éventuel recrutement, éventuellement fonctions des besoins, d nettet i yeseddayen les demandeurs des jeunes demandeurs d'emplois assagi, l'agence l'ANEM n uzeffun ƣer dagi à la maison ƣer uberge n uzeffun teffkayağ-d tagmitt i wakken ad nemlil d yemeelmen i wakken af-d yessefhem dacu n iydid i yella dagi, ad nwal dya dakken ttagmilt i igerzen.

S aħric n usiwed, sebsen idelli imawlan n ttawilat n ttawilat n usiwed ney les taxieurs ixedmen si tama-agi l'EPLF di temdint n Tizi Wuzzu ar tama n l'arrêt n At Zemenzer, ayagi tama n Buhinun ayagi d aybel deg ubrid is-xedmen yal ass mi ir walan ar tura lehala ur tgarrez ara n ubrid-agi sawelen i yemdebren dya n tyiwant, dya niyad nniđen ad gren iman-nsen i tifat n uybel-agi i yir liħala n iberdan ad nessel i kra gar-asen :

Taxieurs la CNEP iđelli nufa-d adudan dihin qui est élégal et puis a soumettre yella lgudru akkagi ineyel-as ukamyun n dixidid akkagi yakk les taxieurs-agi nney, les deux lignes, tella tagi n le minimum dya tettigzirsi presque la même ligne ƣer la ville, on ndisidid aneħbes ƣef axeddem a 9 heures, nemwi-d ixeddamen nessawed-iten sbħa-agi nexdem le siting ƣef ududan-agi, nekni nexdem la grève-agi ƣef ududan-agi, d sebba nruħ needda ulac adudan nuƣal-d nufa-d adudan-agi, needda ulac adudan nuƣald nufa-d adudan-agi, parceque les

commerçants-nni byan ad ralenitn tumubilat akken ad walin le commerce-nsen au tant que citoyens Algériens neyyd di l'anarchie.

Ilaq ay-kesen idudan-agi, ilaq nexddem ibardan ilaq le transport ger la ville Beni Zmenzer exerçant nenjmae dagi di l'EPLF Beni Zmenzer aqlay assagi kan yef ubrid-agi yellan automatiquement, c'est une marche impraticable, maci d abrid pruminay délà l'arrêt et la station, un nesei ara la station aqlay dagi ad ġeeleđ les SDF mleul wa ansi id yusa.

Ad nuyal tura s aħric n waddal uđar, ilmezyen n leqbayel JSK-MCA deg unnar n 5 juillet di Lzayer tamanayt deg uħric meqbel wis 4 meqbel taggara n taqebuct n Lzeyer, taebaet n yelmezyen n leqbayel i yeswġeden i teqbuct iman-is id yenna Murad Raħmuni imeslayed idelli asnaymay n terbaet n JSK usawađ n Ali Ėelabri nettheggi akken qqaren comme d'habitude.

Dacu abrid-agi c'est un autre match, c'est la match coupe d'Algérie donc, tesea lcarm spécial la coupe d'Algérie-agi comme tesea une autre ambiance necllah, nekkni nettheggitt deg tagnatin yelhan surtout après le match-nni inxdem, un adversaire sur le paln moral gerzen, ncallah ad nili di ttiead pourquoi pas se qualifier pour la demi-final malgré c'est pas un objectif, nesea yeeni un autre objectif qui est plus important walakin la coupe tezrid d nettat i yettuxtaren, surtout c'est les joueurs dayen donc qu'il faut valoir ncallah nettmenni pourquoi pas la liste des joueurs surtout pour la sint nesea timliliyin timuqranin di le championnat au même temps la coupe d'Afrique ça va nous stimuler pour travailler plus surtout de créer l'ambiance leali di les équipes necallah.

Seg waddal n ddabex uđar yer waddal n tazla yef uđar timlilit ney semi-marathon wis tesea n tmurt n leqbayel. Sebha-agi id yellan seg ubarage n taksabte alam ttalemmast n la ville n Tizi Wuzzu, d leqdic id hegga tdukla n tazla yef uđar n tadwilt tis tesea aseggas-agi ara yettakkin. Dega n inaddalen id yufraren, s usalay-agi ad nissiweđ yer taggara n uneymis.

Asmekti s wayen id yufraren deg-s, la radiyu tayenewat di ttiead n tefranin n 4 mayu, d asiweđ n terfanin id iteddun d imunan I yettekkim dimeslayen n uneylaf isallen Hamid Grin idelli s lwilaya n Stif tamnya n yemdanen I yettađren ađtan la tuberculose di lwilaya n Tizi Wuzzu akked nađtan yettađren CHU n Nedir Muħemed.

Tadmilt tix tesea n le semi-marathon n tmurt n leqbayel idhegga tdukla n tazla yef uđar.

Deg naddal n ddabax uđar JSK-MCA tetteki deg uħric wis rebea n teqbuct n Lzayer meqbel taggara yef 4 n tmeddit deg unnar n 5 Juillet di Lzayer tamanayt.

Publicité 01:

Durée: 1mn

Di ddunit –agi atas n leḥwayeḡ i i sehlen, yeshel ad teswed aman , yeshel ad tceled tafat, maena ayen isehlen maḍi, ad temmarkiḍ iman-ik di listat n lbut, ma yella tessawḍed ney ad tessiweded tmentac n yiseggasen di rebaa magu alfin usbaetac ma yella ur temmarkaḍ ara iman-ik, ruḥ yer tḡiwant anida tzedyed awi yidek lekwayed-ik carte d'identité ney apasport ney apermi akked twarqett n umkan anda i t-zedyed, ma temmarkaḍ iman-ik u tbedled tḡiwant anida tzeyed, ḍleb kan ad temmarkiḍ di listat n tḡiwant taqdimt, nniy-awen dayen i isehlen maḍi, yerna lkarta-nwen ad telḥu akked ttiad n lbut i wakken ad tessiweded ssut-ik.

Awal-agi yeenak, ula d keččini yeena-k , aseḡḡel-agi yesa azal d ameqqran, teḡayay akk temsalt.

Publicité 02:

Durée: 20 seconde.

Kunwi ay iħirafiyen i iħemlen lxedma-nwen, ooredoo Bisnesse thegga-awen- d l'option n yisawalen d l'internet ara akken yeğğen ad sfaydim s lehdur gar-awen akked l'internet, arkelli baṭel, ara yebdun s alef umitin dinard i waggur kan, ḥub el samel yeğmaena: Ooredoo Bisnesse.

Publicité 03:

Durée: 20 seconde.

Ajdid n Maxi, connecté Baṭel, isawalen mebla leḥsab, akked recharge n Maxi, quarente mille, yur-k rebealaf dinar, zyada n yisawalen mebla leḥsab yer ooredoo, si setta n tmeddit alama d setta n sbeḥ, d æcra Giga n l'internet, ayen i iṣelḥen di 3 G akked la 4G n ooredoo di tmanyā urebein wilaya ooredoo dima plus.

Publicité 04:

Durée: 1mn 25 s.

Isem-iw Rayda Ccix, di læmriw tesæa n yiseggasen, mi ara imɣureɣ bɣiy ad uɣaleɣ d ttacixet mais anect-agi yebæed.

Lmustaqbal-nni imu gar ifassen-nwen, u anect-agi s uɣader ɣef tmenadɣt, ma yella teɣḡam tafat tecceel tessexsarem trisiti, u anect-agi yessamas tawennaɣt, ilaq ad tɛebsem lecɣal-agi, deg wass n ssebt æecrin Mars ad nesseksi, s ttmanya unefs n sbeɣ d tesæa n tmeddit, ssexsit trisiti ma tellam deg uxxam axaɛar, mi ara t-tceelem mebla lfayda ad tessexsarem aɛas n lḡehd, leɣfaɛa ɣef twennaɣt d aɣader ɣef lmusteqbel-nney.

S ddaw lænaya n uselway n tagduda Mass Sabd El Szaziz Butefliqa, tamurt n Lzayer ad tetteki di ttæad agraylan Irth Hour, une heur pour la planet, tasaæet i twenaɣt, Irth Hour, ass n ssebt xemsa uæecrin di Meyres si ttmanya d uzggen n sbeɣ ar ttesæa d uzgen, ssexsit tiftilin deg uxxam-nwen, u sneqset asexdem n lḡehd, tasaæet i twennaɣt akken ad igerrez useggas.

Publicité 05:

Durée: 40 s

Ssut-ik di rebɛa magu, deg-s ad tettekkiɖ di lebni n Lzayer n uzakka, Lzayer d talwit d lehna, lehna d laman, lehna akked trisa, lehna d leɣwafi, lehna d liser. A gma a weltma, rnu-t –d yidi leswat –nwen di lbuɥ n rebɛa magu 2017.

Min aɣlika ya waɣani, Karim je suis étudiant ɛndi la carte taɛ le vote, je suis étudiant en journalisme, et c'est la première fois win raɣ nbuɥi le 4mai , xdemt la carte taɛi sa fait plus de trois moi , nchallah le 4 mai nruɣu nbuɥiw nchallah gaɛ cabab elli f l'age taɛi iruɣu ibuɥiw nqul l cabab elli aw yesmaɛ fiyya belli had le vote mliɣ l blad u mliɣ lina.

Publicité:06

Durée: 25s

Akked Mobilis tignatin yessefrahen ur keffunt ara xedmet étoile (*) settemya diéze (#) xtiret ayen ifazen. S “stop”mi ara recargin zuğ alaf dinar ad tesεum xemsalaf dinar n lekridi, rnu-yas 3 Gega internet, u mazal asexdem n Facebook d Messenger akked What’s app baṭel, u s tegnitt “awal” recargit zuğalaf dinar, akken ad tesεum rebεalaf dinar n lekridi, rnu-as 1Gega n lekridi , ihi xedmet, xtiret ayen ifazen.Mobilis anda ma tellam.

Table des matières

Introduction générale	9
CHAPITRE I: Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie et définition des concepts de bases.	
Introduction.....	15
1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie	15
I.1. Les langues en Algérie	15
I.1.1 Le Berbère	15
*Avant l'indépendance	16
*Après l'indépendance.....	17
I.1.2. L'Arabe	18
I.1.2.1. L'Arabe classique.....	18
I.1.2.2. L'Arabe dialectal.....	19
I.1.3. Le Français	20
I.1.4. L'Anglais.....	20
II. Définition des concepts de base	21
II.1. La langue.....	21
II.2. La parole	21
II.3. Le langage.....	22
II.4. Le contact des langues	22
II.5. Le bilinguisme	23
II.5.1. Les différents types de bilinguisme	24
II.5.1.1. Le bilinguisme collectif	24
*Le bilinguisme horizontal	24
*Le bilinguisme vertical	24
*Le bilinguisme diagonal.....	24

II.5.1.2. Le bilinguisme dans un Etat	24
*Le bilinguisme nationaliste	24
*Le bilinguisme traditionaliste	24
*Le bilinguisme fédératif	24
II.5.2. Les causes du bilinguisme	24
II.6. Le plurilinguisme	25
II.7. La diglossie	25
*La distribution fonctionnelle de la variété haute et de la variété basse	26
Conclusion	27
 CHAPITRE II: Les phénomènes du contact des langue	
Introduction	29
I. L'alternance codique	29
I.2. Définitions de l'alternance codique.....	29
I.3. Les types d'alternance codique	30
I.2.1. L'alternance intra-phrastique	30
I.2.2. L'alternance inter-phrastique	36
I.2.3. L'alternance extra-phrastique.....	40
I.3. Les différentes fonctions de l'alternance codique.....	42
I.3.1. La réitération	42
I.3.2. Les interjections	43
I.3.3. Les citations et les discours rapporté.....	43
I.3.4. La désignation d'un interlocuteur	44

I.3.5. La modalisation du message	45
I.3.6. La personnalisation vers une objectivisation	45
II. L'emprunt	45
II.1. Définition de l'emprunt	45
II.2. Les types d'emprunt.....	46
II.2.1. L'emprunt complètement berbèrisé	46
II.2.2. L'emprunt partiellement berbèrisé	48
II.2.3. L'emprunt non berbèrisé.....	50
III. L'interférence	51
III.1 Définition de l'interférence	51
*La différence entre l'emprunt et l'interférence.....	55
IV. Le calque	56
IV.1. Définitions du calque	56
V. Le mélange des codes	57
VI. Définition du mélange des codes.....	57
Conclusion	61
Conclusion générale	63
Bibliographie	65
Annexes	67
Annexe 1 : Résumé en kabyle Résumé (Agzul)	68
Annexe 2 : Corpus	71